COMMENCEZ BIEN L'ANNEE EN LISANT L'ARTICLE DE VOTRE CONSEILLERE PREFEREE
Marcelle AUCLAIR
dans
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
24 PAGES ★ 12 FRANCS

D.L. 3-1-1947

Paris-presse

4e Année. - N° 663 MERCREDI 1er JANVIER 1947 4 FRANCS

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Dernière édition

Circoncision.

La C.G.T. DEMANDERA 30% D'AUGMENTATION pour les salariés...

M. Le Leap :

"Désaccord aussi total que possible avec M. Philip"

M. Gazier :

"Les propositions C.G.T. ne sont pas les seules bases de calcul"

Et la guerre des conventions collectives n'aura pas lieu

Par Roger-A. PRIOURET.

ENTRE l'Union générale des fonctionnaires qui doit tenir compte de l'agitation qui règne chez ses militants et le gouvernement qui semble vouloir s'en tenir à une politique du blocage des prix, un dialogue s'est engagé qui déjà se déroule sur un diapason élevé.

Faut-il s'alarmer et dire que l'on est à la veille d'une grève des fonctionnaires ?

La réalité juridique du problème ne peut échapper à personne. La décision à prendre ne ressortit pas uniquement au gouvernement. C'est l'Assemblée nationale qui, seule, peut, après avoir consulté le Conseil de la République, voter les crédits qu'exige l'indemnité provisionnelle.

Il suffit de regarder le calendrier politique pour se convaincre que rien ne peut être fait dans les jours prochains : les vacances parlementaires durent jusqu'au 14 janvier ; le 14 janvier, les deux Chambres renouvellent leurs bureaux ; le 16, elles élisent le Président de la République qui reçoit aussitôt la démission de M. Léon Blum.

Il semble donc excessif de parler de décision imminente, de possibilité de grève immédiate. C'est surtout pour amorcer le débat, prendre date en vue de la rétroactivité de leur demande et calmer l'impatience des militants que l'Union générale des fonctionnaires a pris position cette nuit.

Le problème est néanmoins posé. Si le gouvernement actuel pouvait l'éluder en se retranchant derrière la brièveté de son mandat, son successeur ne saurait s'y dérober.

Si graves que soient ses conséquences pour le budget, la revendication des services publics n'est ni inattendue ni injustifiée. La loi Thorez n'a-t-elle pas garanti aux fonctionnaires 120 % du minimum vital ?

Impatience croissante

Mais d'autres revendications ne vont-elles pas surgir ? Si l'on s'en tient au communiqué officiel, la C.G.T ne s'est préoccupée, hier, que de definir le minimum vital.

Mais de toutes parts, les Unions départementales des syndicats comme les fédérations professionnelles pressent le bureau confédéral de passer à l'action. Déjà une corporation indisciplinée a formulé ses exigences et parle de grève.

Il ne semble pas que la C.G.T puisse résister longtemps à cette pression. Comment d'ailleurs n'appuyerait-elle pas une action en faveur de ce minimum vital qu'elle a défini elle-même ?

Son intervention n'est plus qu'une question de jours.

Le salaire en dehors des conventions collectives

A qui s'adressera cette intervention ?

Elle ne saurait s'adresser au patronat dans le cadre des conventions collectives.

A cet égard on peut dire qu'il n'y aura pas de guerre des conventions collectives comme on l'avait annoncé.

Certes M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a fait voter un texte qui consacre le retour à la législation de 1936. Mais cette loi contient « in fine » un petit article innocent qui stipule que les conventions collectives ne doivent « contenir aucune disposition prévue à l'article 31, § 2° ». Et si vous vous reportez à cette mystérieuse référence au Code du Travail, vous vous apercevez que la question dont patrons et ouvriers ne peuvent discuter est la plus importante, c'est-à-dire celle des salaires.

La rédaction des conventions collectives perd donc pratiquement tout intérêt. Elle est entreprise sans hâte au sein des diverses professions.

De ce côté, il n'y aura ni heurt ni conflit sérieux.

(Suite en page 3.)

LES TRAITEMENTS des fonctionnaires devant le Conseil des ministres

LA réunion que les ministres ont tenue ce matin à l'hôtel Matignon avait été précédée d'une entrevue entre M. André Philip et M. Le Leap, qu'accompagnaient les délégués de l'Union Générale des Fonctionnaires.

A sa sortie de la rue de Rivoli M. Le Leap déclarait :

« Le désaccord est aussi profond que possible. Le ministre veut, de toute évidence, ne faire aucun effort pour augmenter le chiffre de base des traitements des fonctionnaires.

» Son souci est seulement d'améliorer la situation des fonctionnaires moyens et supérieurs. Il consent seulement à soumettre de nouveau la question au Conseil des ministres, à l'issue duquel il aura un entretien, sur ce sujet, avec M. Léon Blum ou sur ce sujet, avec M. Léon Blum. »

C'est d'ailleurs à la situation des fonctionnaires que le Conseil des ministres, qui a commencé à 10 heures, a consacré l'essentiel de ses délibérations.

— Le gouvernement, a dit après le Conseil M. Gazier, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, n'accepterait pas un projet qui, augmentant faiblement le traitement des petits fonctionnaires, se traduisit par une augmentation massive en faveurs des hauts fonctionnaires.

» Il est impossible d'opérer actuellement définitif, pour deux raisons : la première, c'est que la commission Coyne n'a pas encore présenté un projet complet ; la seconde, c'est que les organisations syndicales n'ont pas encore précisé leurs revendications.

» La question de l'indemnité d'attente reste à l'étude.

» Quant au minimum vital, sa fixation sera déterminée selon la procédure prévue par la loi et il n'est pas question que les propositions faites par la C. G. T. fournissent uniquement la base des calculs. »

M. André Philip continuera les pourparlers avec les représentants de l'Union Générale des Fédérations de fonctionnaires, qu'il recevra de nouveau demain. Le ministre voudrait qu'une décision fut prise lors de la prochaine séance du Conseil des ministres, qui aura lieu avant le 10 janvier.

Les fonctionnaires sont intégrés au plan de sécurité sociale

Le Conseil a également approuvé, sur proposition de M. Daniel Mayer, le décret relatif à l'institution du régime de sécurité sociale pour les fonctionnaires.

Ce texte, qui intègre les agents de l'Etat dans l'administration générale de la sécurité sociale, maintient les avantages acquis et fait appel, pour le service des prestations, au concours des sociétés mutualistes ou de comités mixtes de fonctionnaires.

M. Ramadier a annoncé, à l'issue du Conseil, qu'il avait été décidé que les femmes pourraient désormais accéder aux fonctions d'officier ministériel.

Les transfuges du "Français" vont réintégrer la Maison de Molière

M. Naegelen, ministre de l'Education Nationale, que nous avons interrogé ce matin sur la situation de la Comédie-Française, nous a déclaré :

— Quinze à vingt comédiens du Théâtre-Français vont être renvoyés. Les engagements avaient été nombreux au printemps dernier : il s'agissait de permettre de faire un meilleur choix définitif.

» En compensation, je puis vous annoncer que quelques nouveaux engagements sont envisagés. Je sais notamment que plusieurs des vedettes qui avaient quitté la Maison de Molière au printemps dernier sont, maintenant, prêtes à y rentrer. Le Théâtre-Français ne refusera certainement pas d'ouvrir les bras à ces enfants prodigues ! »

La Préfecture de la Seine a deux mois pour faire 50 millions d'économie

Dans le budget de la Ville de Paris pour 1947, si difficilement équilibré, sur le papier tout au moins, par le conseil municipal, celui-ci a inscrit un élément de recettes nouveau. Il se monte à 50 millions et représente le montant des économies de personnel et de matériel que le préfet de la Seine est invité à réaliser dans ses services d'ici la session de mars.

CETTE SIGNATURE EST LE VISA D'ENTRÉE DE 200.000 TRAVAILLEURS ITALIENS EN FRANCE

A la suite de l'accord franco-italien, M. Roger Drouin, représentant la France, a signé, avec M. Pietro Nenni, le premier protocole d'immigration de la main-d'œuvre transalpine.

Pas de nouvelles de VINH, où les Français sont isolés

LECLERC est parti pour HANOÏ

L'artillerie du Vietnam continue de bombarder la ville

La garnison de Phu Lang Tuong a été repliée sur Bac Ninh

SAIGON, 31 décembre.

LE général Leclerc a quitté ce matin Saïgon par avion à destination d'Hanoï.

Le communiqué

Conformément aux dispositions prévues qui ont entraîné l'envoi d'une colonne de protection, la petite garnison de Phu-Lang-Tuong, dont la présence dans cette localité ne se justifie plus dans les circonstances présentes, a été repliée sur Bac-Ninh.

A Hanoï, les opérations de dégagement de la gare vers l'Ouest progressent favorablement. Les attaques menées contre deux de nos postes ont échoué.

Des tentatives d'infiltration ont été repoussées à Bac-Ninh et à Haiphong.

Au cours de la nuit du 29 au 30 décembre, l'artillerie vietnamienne a dirigé des tirs assez violents sur certains quartiers de Hanoï, notamment sur les quartiers du palais du gouverneur général et de la gare. Ces tirs ont causé quelques dégâts aux villas, mais n'ont pas fait de victimes.

A l'aube du 30 décembre, l'artillerie française a ouvert le feu sur un nid de résistance vietnamienne qui occupe la route de Hadong, au sud-ouest de Hanoï. Des Spitefires ont participé aux opérations en mitraillant et en bombardant les positions adverses. D'importants incendies ont été signalés dans la matinée d'hier dans le village de Cam-Thien. Des opérations de nettoyage sont en cours dans ce secteur.

Hué continue à subir la pression des troupes vietnamiennes. Aucune nouvelle n'est encore parvenue de Vinh ou les Français restent placés en principe « sous la sauvegarde des autorités vietnamiennes ».

Tournées d'inspection

L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire de la République en Indochine, et le général Valluy, ont quitté Hanoï, hier, au début de l'après-midi, pour rejoindre Haiphong par la voie des airs. Ils rentreront ensuite directement à Saïgon.

Une avalanche de milliards...

Paul de LESSEPS

arrêté pour intelligences avec l'ennemi accuse à son tour :

"L'Etat ne veut pas payer ce qu'il me doit depuis 1917"

Et cela fait une fortune colossale

C'EST une affaire vraiment étrange ! L'Etat, en la personne du ministre de la Justice, poursuit le comte Paul de Lesseps, qu'il accuse d'avoir collaboré avec l'ennemi. Mais dans le même temps le comte de Lesseps répond à l'Etat, représenté par les ministères des Affaires étrangères et de la Justice :

— Vous m'arrêtez pour supprimer un créancier gênant : vous me devez cinq milliards de 1939.

Telle est la situation dans laquelle se débattent les personnages de cette affaire dont on peut supposer qu'elle ne manquera pas d'avoir un grand retentissement.

Le comte Paul de Lesseps est le fils du constructeur du canal de Suez et du canal de Panama. Il a 66 ans. Membre de la S.D.E.C.E. (ex-D G. E.R.), il demeurait, avant son arrestation, 31, avenue Mozart. Et c'est son avocat, Me Coulon, qui nous a retracé, ce matin, les péripéties de l'affaire :

— Accusé d'avoir voulu faciliter, pour le compte des Allemands, l'acquisition des titres de Suez, Paul de Lesseps avait, il y a quelques mois, été inculpé de collaboration économique par M. Zoussmann, juge d'instruction, nous a-t-il dit.

» Toutefois, devant l'incertitude des charges, celui-ci ne signa pas de mandat de dépôt.

» Sur ces entrefaites, la sûreté nationale convoquait de Lesseps le 19 décembre. Après un premier interrogatoire, elle le relâchait le soir même. Mais ce n'était sans doute que pour satisfaire aux exigences de la nouvelle Constitution qui interdit de détenir plus de quarante-huit heures un individu sans le relâcher ou le faire mettre sous mandat de dépôt.

» En effet, reconvoqué le lendemain, de Lesseps ne revit pas la liberté.

» Le dossier fut transmis au deuxième tribunal militaire de Paris qui commit le capitaine Troffin comme magistrat instructeur, lequel plaça Paul de Lesseps sous mandat de dépôt, l'inculpation devenant celle d'intelligences avec l'ennemi ».

On reproche au comte d'avoir projeté, pendant l'occupation, la négociation, au profit des Allemands, de 4.000 titres de Suez et d'un terrain de 70 km. de long et de 30 km. de large, au Liban, qui eût permis à la Luftwaffe d'y établir des bases aériennes précieuses pour la guerre en Afrique et en Russie.

Si ces terrains d'aviation avaient pu être construits, les Allemands auraient, en même temps que de leurs bases de Crète, copieusement bombardé le canal de Suez et rendu la navigation impossible. Ils proposèrent un milliard à leur propriétaire.

Complice de Rommel ?

Paul de Lesseps prétend, pour sa défense que les Allemands firent pression sur lui, en menaçant de fusiller ses deux fils prisonniers s'il n'acceptait pas leurs transactions ; il avait donc fait semblant de s'intéresser à leurs propositions pour gagner du temps, et finalement ne jamais traiter.

D'autre part, le nom de Lesseps a toujours gardé un grand prestige en Egypte et le comte Paul a, dans le gouvernement du Caire, de nombreux amis. En a-t-il profité pour tenter un soulèvement antibritannique, alors que Rommel était aux portes de l'Egypte ?

(Suite en page 3.)

PALESTINE : 55 arrestations

Le major Brett, victime du fouet de l'Irgoun, participe à la chasse à la « Brigade noire »

JERUSALEM, 31 décembre. — Des mesures de sécurité urgentes ont été décrétées au cours d'une conférence qui réunissait les chefs militaires.

Des chiens policiers sont employés dans une chasse aux terroriste sans précédent, principalement dans les zones de Lydda et de Nathanya, où l'on recherche la fameuse « brigade noire », section de l'Irgoun.

Les villes de Lydda, de Petah-Tekva et de Nathania ont été isolées par l'armée et le couvre-feu institué à partir d'hier soir.

Cinq terroristes juifs ont déjà été arrêtés hier au cours d'un véritable combat à coups de mitrailllettes.

Cinquante suspects ont, d'autre part, été amenés dans les locaux de la police, au cours de la nuit.

Deux journalistes américains inculpés de haute trahison

BOSTON, 31 décembre. — Douglas Chandler et Robert Best, journalistes américains, qui prêtèrent leur concours à la radio allemande pendant les hostilités, ont été inculpés de trahison par le jury fédéral de Boston.

VANDENBERG président du Sénat américain

WASHINGTON, 31 décembre. — M. Arthur Vandenberg a été désigné par les sénateurs républicains, qui vont constituer la majorité du nouveau Congrès américain, comme président du Sénat.

Cette fonction est remplie, en règle générale, par le vice-président des Etats-Unis, mais il n'y a pas actuellement de vice-président. — (A.P.)

PLUS D'ENTRÉES CLANDESTINES de travailleurs italiens en France

L'immigration officielle y a mis fin

(De notre envoyé spécial)
Léo GERVILLE-REACHE)

MILAN, ... décembre.

CINQ mille mineurs polonais rapatriés cette année. Dix mille qui le seront l'année prochaine. Plusieurs milliers de Tchécoslovaques désertent, dans le même temps, nos mines et nos usines. Où trouver de la main-d'œuvre dans cette grande pénurie ?

Sans compter la question des prisonniers allemands qui, sans être à l'ordre du jour, peut d'un moment à l'autre, venir sur le tapis diplomatique des Quatre. Et le plan Monnet se fait pressant.

C'est sur cet impératif qu'ont été négociés les accords paraphés ces jours derniers avec notre voisine d'au delà des Alpes et qui donnent, cette fois, satisfaction à l'Italie, à l'humanité et à nos propres besoins.

Si le directeur de l'Office national de l'Immigration, M. Duffray, se refuse à épiloguer sur ces accords qui sont maintenant revêtus de la signature des deux pays, les importants services que ce haut fonctionnaire vient d'installer en Italie nous donnent par leur seule structure, le contour et les points principaux de ce « gentleman agreement ».

Satisfaction pour Rome

Notre voisine a satisfaction.

L'ouvrier italien embauché en France aura le droit de faire transférer par delà les Alpes, 40 % de son salaire et la totalité de ses allocations familiales. Ce dernier fait, sans précédent, est contraire même à la loi française.

Compréhensif et généreux, l'accord autorise l'envoi de 20 % du salaire, même si la famille du travailleur étant avec lui en France, il lui reste cependant quelques proches en Italie.

Ce problème social et humanitaire réglé, il s'en posait un autre, également d'importance. Ne pas faire concurrence à la main-d'œuvre française et, en conséquence, contrôler sévèrement l'entrée de toutes les catégories de travailleurs.

Et, déjà, se forme et se canalise le grand courant qui, par-dessus les Alpes, va drainer vers notre pays, à court de bras, 200.000 ouvriers probes, travailleurs et loyaux.

Ce n'est encore, sans doute, qu'un mince filet d'eau. Mais le gouvernement italien n'a-t-il pas promis, dès avant la signature de ces accords — et pour marquer sa bonne volonté comme son empressement — d'acheminer immédiatement vers nos mines ou nos ateliers 13.000 travailleurs dont 5.000 mineurs.

Et, déjà, les mairies, les édifices publics se couvrent d'affiches où les autorités italiennes proposent à leurs compatriotes en chômage d'aller gagner leur vie, et celle de leurs enfants, chez nous.

(Suite en page 3.)

UN TRAITRE CONDAMNÉ A MORT par contumace arrêté à Toulouse

TOULOUSE, 30 décembre. — La police toulousaine a arrêté hier, à son domicile, 9, rue Duranti, un nommé Sauvage, 30 ans, condamné à mort par contumace depuis un an par le tribunal d'Angers.

Sauvage, dont on avait perdu la trace, avait été condamné pour menées antinationales et dénonciation de patriotes.

CRIME CAMOUFLÉ EN SUICIDE

DEUX VIEILLARDS *les bras liés par une ceinture* sont repêchés dans le Rhône

AVIGNON, 31 décembre.

DES ouvriers occupés aux travaux de réparation du viaduc de la S.N.C.F. sur le Rhône, à Avignon, ont découvert dans le fleuve les corps de deux sexagénaires qui étaient liés par les bras, le bras droit de l'homme étant attaché au bras droit de la femme par une ceinture de cuir.

Les deux victimes étaient très correctement vêtues, d'allure plutôt cossue. Tous deux portaient des lunettes à monture d'or. Aucun papier d'identité ne put être trouvé dans les vêtements, seul se trouvait encore un récépissé de consigne délivré par la gare d'Avignon.

Des traces suspectes découvertes sur les corps, et qui ne peuvent être le fait de chocs que les cadavres auraient subis durant leur séjour dans l'eau, séjour qui paraît d'ailleurs avoir été de courte durée, font penser que les deux malheureux ont pu être tués avant d'être précipités dans le Rhône.

Les constatations médico-légales qui seront pratiquées ce matin à l'hôpital d'Avignon permettront d'établir si la mort a été déterminée par des armes à feu, comme on le suppose, et si les corps ont été ensuite immergés.

Les services de police poursuivent leur enquête sur cette affaire avec la plus grande discrétion.

MÉTRO ET AUTOBUS GRATUITS !

"On ferait ainsi 1 milliard d'économies et 14.000 agents seraient reversés dans l'activité productrice"

QUELS seront les résultats budgétaires de l'augmentation des tarifs des transports urbains ?

Sans hésiter, l'ingénieur de la direction générale du Métropolitain, à qui j'ai posé cette question, m'a répondu :

— Pour moi, seule la gratuité des transports urbains serait vraiment économique.

A vrai dire, j'ai accueilli la réponse avec le plus grand sang-froid. La compagnie, surface et sous-sol, comme on dit depuis la fusion, ne compte que six polytechniciens dans son brain-trust, mais les plus jeunes d'entre eux entretiennent depuis quelque temps cette idée déjà à l'étude dans plusieurs capitales.

— Je m'explique, poursuit le jeune ingénieur enthousiaste, la gratuité est rationnelle. C'est la fin d'un système archaïque qui engloutit les capitaux et fait perdre un temps précieux.

Le problème est toujours le même : premièrement, il y a un déficit ; deuxièmement, en augmente les tarifs. Les administrateurs ajoutent qu'un autre casse-tête budgétaire revient périodiquement. C'est celui que soulèvent les municipalités de banlieue lorsqu'elles demandent une prolongation de lignes alors que les prévisions annoncent un déficit.

m'a affirmé péremptoirement un ingénieur de la direction générale du Métro

La gratuité, assurent les jeunes ingénieurs, offrirait les avantages immédiate suivants :

1° 14.000 agents reversés dans une activité productive ;

2° 1 milliard d'économies ;

3° Suppression d'un vaste contentieux ;

4° Prolongement de lignes étalées sur le budget général.

Il va sans dire que le mot gratuité est ici un euphémisme. C'est du gratuit payé par l'impôt.

— Mais quand verrons-nous la réalisation de ce projet ?

— Oh ! Nous n'osons pas, dans une période de difficultés, précipiter une utilisation intensive des moyens de transports. Et cette idée révolutionnaire n'a pas encore fait son chemin.

Mais les jeunes du brain-trust tiennent bon, tandis que les orthodoxes enregistrent la promesse d'un déficit comblé avec le billet à 5 francs.

Pierre SANDAHL.

Gr. fol. Lc²
6423

ELYSEES 64-83 ?

Un parfum, Madame qui apporte l'odeur fraîche d'un jardin à l'aurore...

LA force d'évocation d'un parfum est chose bien connue. C'est l'expression impondérable d'un climat, d'un événement, d'un souvenir précis. C'est le paraphe final de l'élégance pour une femme. D'où la difficulté de son choix qui nécessite du tact, de la perspicacité, de la psychologie même que vous désirez exprimer par lui ou vous bâtir de toute pièce une personnalité factice.

Il ya deux écoles. Les puristes qui s'insurgent à l'idée de mélanger, de superposer ou même d'allerner deux parfums. Ils vous conseillent d'élire celui de votre choix avec patience et de vous y tenir avec constance. Ils ajoutent même que ce sera une preuve supplémentaire de raffinement d'adopter un parfum unique pour votre savon, eau de toilette, eau de Cologne, poudre et fard.

Les autres, les éclectiques vous convaincront peut-être en deux questions massues. Portez-vous un tailleur sport à l'Opéra ? Jouez-vous au tennis en robe du soir ? Ne doutant pas de votre réponse, ils triompheront. Alors, pourquoi vous obstiner à enserrer votre personne d'un « mystérieux réseau d'odeurs orientales en faisant du footing au bois ou à répandre de simplistes effluves de lavande dans un salon précieux où s'épanouissent des orchidées ? Ayez, conseilleront-ils, une gamme de deux ou trois parfums dont vous aurez expérimenté la non-incompatibilité et que vous utiliserez aux heures différentes. Choisissez votre formule et efforcez-vous de vous y tenir.

Vous vivez au pays-roi du parfum où l'ingéniosité et la technique combinées donnent des résultats appréciés dans le monde entier. Outre les parfumeurs de métier, les couturiers ont voulu doubler le réseau des succès internationaux de leurs robes par celui de leurs parfums.

Ce que Carven a souligné en nommant le sien : « Ma Griffe », parfum de jeune comme elle se plaît à le dire ; il semble conçu pour les cheveux flottants, les jupes larges découvrant les jambes au son du jazz — un parfum de fruit vert.

Par contre, « Chasuble » de Jacques Fath, est un parfum à façade. Frais et amer comme certains « dry » au départ, il persiste en livrant lentement son secret fruité et légèrement musqué. C'est une essence ambiguë pour Eve rousse.

Que dire de « Femme » de Rochas, sinon qu'il porte bien son nom. Il est conçu pour une femme qui n'ignore rien des charmes infinis du luxe, qui en use avec science et discrétion apparente. C'est un parfum raffiné comme une vraie dentelle.

Avec « Bandit » de Piguet, c'est la séduction par effraction. Il vous monte à la tête comme du gin et bénéficiant de la surprise s'installe et évolue, différent sur chacune comme ces aventurières aux cent visages qui se composent un masque pour chaque partenaire.

Parfum léger et persistant, frais comme une aurore, comme l'odeur d'un jardin apportée par un vent matinal « Elysées 64-63 » le premier né de Pierre Balmain aurait mérité un nom plus poétique sinon aussi original.

Nom évocateur qu' « Arpège » de Lanvin, qui semble égrener les sons clairs des gouttes d'eau dans une chaude atmosphère d'été. C'est une symphonie d'odeurs fruitées et florales.

Le benjamin en date ne l'est certes pas en qualité « Orgueil » de Lucien Lelong, c'est l'odeur du succès ascendant, c'est la rumeur d'admiration et d'envie qu'il suscite au passage de son triomphe. C'est un cortège en habits de cour.

« Cuir », de Calixte, ouvre la porte du large. Un parfum de brune, grande voyageuse, traînant après elle mille souvenirs de voyage. Les cuirs aux fortes odeurs, l'ambre, le santal, toute une faune et une flore exotiques.

« Givre », de la même maison, c'est le parfum des sports d'hiver, il semble qu'à le respirer les joues rosissent de froid et que les yeux piquent.

« Goya », de Paquin, est un parfum de pièce close où, « dans un jaune boudoir, sur un noir divan », se révéleraient des visions somptueuses où brillent les ors et les rouges. C'est l'odeur qui devait émaner du beau corps dévêtu de la « Maja » du maître espagnol.

Pour lancer son premier parfum, Maurice Carrère avait réuni la fleur du Tout-Paris mondain et artistique. Une plaquette de luxe intitulée « Seize signatures pour une » (« signature » étant le nom du parfum) groupait les illustrations et les fac-similés des textes composés par des parrains de choix pour le baptême. Plutôt que d'énumérer les personnalités qui animèrent cette réunion (au hasard : comtesse de Polignac, Mme de Gramont, Georges et Nora Auric, Mme Alain Duchemin, Mila Parély, etc...) il serait plus rapide de dire qui l'on ne vit pas !

Mesdemoiselles, suivez l'exemple des fleurs qui donnent leur maximum d'odeur au moment de leur épanouissement. Avant d'éclore, elles n'exhalent qu'une promesse de parfum.

Usez d'un vaporisateur pour répartir mieux et plus économiquement votre essence.

Un autre moyen d'économie consiste à parfumer discrètement votre linge en introduisant dans les plis des morceaux de buvard imbibés. Ce sera une odeur de base que vous accentuerez au moment de sortir par quelques jets de vaporisateur.

J'ai vu Yvonne Printemps vaporiser sa bouche avant d'entrer en scène. N'est-ce pas un délicat raffinement ?

TEXTE ET DESSINS DE NELLY HUCHET

Orgueil de Lelong

Ci-dessus : Avec « bandit », voici la séduction par effraction.
Ci-contre : « Ma griffe », un parfum de fruit vert...
Ci-dessous : C'est l'odeur qui devait émaner du beau corps dévêtu de la « Maja » du maître espagnol...

UN PHOQUE VISITAIT LE MIDI...

Il est tué à coups de gourdin

BORDEAUX, 31 décembre. (Dépêche « Paris-presse »). — Trompé par les froids de la semaine dernière, un phoque était parti vers le Midi. Dimanche, il se prélassait sur une plage de la Gironde près de Blaye quand il fut aperçu par un cultivateur de Teillac, M. Baudin. Ce cultivateur n'avait qu'un gourdin et un couteau, avec ses armes improvisées, il atteignit le phoque, un bel animal mesurant 1 m. 50 et pesant 50 kilos et réussit à l'abattre.

UN NAVIRE AMERICAIN s'échoue en Gironde

BORDEAUX, 31 décembre. — Par suite de la brume, le navire américain « Henri-Costun », s'est échoué en Gironde, à environ 10 km. du Verdon.

ERREUR judiciaire

Un roman et un film qui feront de vous un scénariste

MAURICE DE CANONGE va prochainement tourner « Erreur judiciaire », d'après un scénario de Simon Gantillon, que l'auteur de « Maya » dialoguera également.

Ce film de court métrage exposera au public la situation d'un homme que la fatalité conduit jusqu'à la Cour d'assises, où il sera condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Et pourtant, il est innocent !

Le public, pour la première fois, aura alors son mot à dire, puisqu'on lui demandera d'écrire la suite logique du film.

Les lecteurs de « Paris-presse » deviendront ainsi des scénaristes, puisqu'ils participeront au « Grand concours du scénario inachevé », dont le gagnant verra son œuvre filmée par Maurice de Canonge.

Ce film, d'une longueur normale de 2.000 mètres, devra être résumé en un synopsis de deux cents lignes dactylographiées que nos lecteurs enverront à « Paris-presse », et un jury composé des plus éminentes personnalités des arts, des lettres et du cinéma désignera le meilleur synopsis.

Les films Constellation, qui produisent « Erreur judiciaire », et « Paris-presse » doteront ce concours de cinq cent mille francs de prix, et nous reviendrons prochainement sur « Erreur judiciaire », le film qui sera l'œuvre d'un de nos lecteurs.

Les films Constellation et « Paris-presse » organisent un concours doté de 500.000 f. de prix.

LES EGLISES seront en retard d'un jour pour les vœux de Nouvel An

Renouant avec des traditions bien établies, les membres du corps diplomatique, en l'absence de Président de la République, iront, cet après-midi, au quai d'Orsay, présenter leurs vœux à M. Léon Blum.

Demain 1er janvier, le chef du Gouvernement recevra successivement les vœux du président et du bureau des deux Assemblées, des dignitaires, des hauts fonctionnaires et du président du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine.

Quant aux « gens de robe », ils introduisent dans ces traditions un changement qui, au quai d'Orsay, fait un peu figure de petite révolution. Ce n'est, en effet, que le 2 janvier que le cardinal archevêque, le président des Eglises réformées et le grand rabbin de France se rendront, à leur tour, auprès du président.

Attention !
Si vous voulez gagner
8 JOURS de vacances à LONDRES
C'EST AUJOURD'HUI LE DERNIER JOUR POUR ADRESSER A « PARIS-PRESSE » VOTRE REPONSE AU CONCOURS DE
BRÈVE RENCONTRE

Laura Jesson et Alec Harvey, les héros de « Brève Rencontre », s'aperçoivent dans un buffet de gare, et l'amour naît ; un amour qu'ils doivent briser, car ils ne sont libres ni l'un ni l'autre...

A leur place qu'auriez-vous fait ?

Réponse en 50 lignes maximum adressée avant le 31 décembre à « PARIS-PRESSE » 100, rue de Richelieu, PARIS

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Palais de Chaillot : Salon de la Marine.
Hôtel des Monnaies : Médailles et monnaies de la Révolution française et de la Première République.
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : Salon d'Hiver.
Musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries : Peintures et sculptures tchécoslovaques.

THÉATRES

Opéra	20,30	La Grisi.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Com.-Franç.	20,45	Feu la mère de Mme
Com. - Fran. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Agnès-Capri G.-M.		Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Hom.qui assassina
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un hom. sans amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La folle de Chaillot.
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
B.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Club Bretonl	21	L'aveugle de Courp.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard-VII	21	Des S et d. Hommes
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Vs ne l'emp. p. av. v.
Gd Guignol.	21	Le Bat. des m. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	21	Le crime de Lord Ar. Saville.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No. Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Vire-Vent.
Montp-Baty.	20,45	La Mégère apprivo.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Nouv.-Lancry	21	Au bout du monde.
Pal.-Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte St-Mart.	21	Le mort r. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	Quatre femmes.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine	21	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	21	R. Nicolas, R. Lebas.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Ulmer, Barb.La May
Européen	21	J'y crois !
Fol.-Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mayol	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Couceu	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	15, 21	Maiss et Beby.
Cirque d'Hiv'	14 17, 20,45	Les tigres royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Symphonie pastorale
Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
Cinécran	Destins.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Colisée	La Belle et la Bête.
Eldorado	Destins.
Helder	Macadam.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	Des S. et des Hom.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Martin Roumagnac.
Olympia	Martin Roumagnac.
Panthéon	Un Revenant.
Paris	Le Visiteur.
Plazza Cinéac	Symphonie pastorale
Portiques	Destins.
Radio Cité-Bastille	La Bataille du rail.
Royal Haussmann, « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann, « Studio »	Naples au baiser de feu.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	4 du music-hall.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	Rendez-vs à minuit.
Broadway, 12 à 24	Le retour de Topper
César	Partie de campagne.
Caméo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme. Festival à Cannes.
Clichy Palace	Rome, ville ouv. (it.)
Club des Vedettes	Tte la ville en parle
Delambre	La mar. célibataire.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage	L'intrig. de Saragota
Français	Arsen. et vieil. dent.
Gaîté-Roch.	Mort n'ét. ps au r.-v.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	Capitaine Kidd.
Pagode	Le collège s'amuse.
Palais-Rochech.	Rome, ville ouv. (it.)
Paramount	Douce et Cricquet.
Radio-Ciné Opéra.	Au pays du rythme.
Royal Hauss. Club	Symphonie magique.
Studio 28	Avent. Laurel-Hardy
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Impossible amour.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Ma fem. et ses flirts
Cinépresse Raspail	Le livre de la jungle
Cin. Clichy Ternes	Pinnocchio.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Gaum.-Théâtre	Les trois mariages de Laurel et Hardy
Max-Linder	L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit	Qu'elle était verte, ma vallée !
Moulin-Rouge	Vendetta.
Palace (perm.)	Capitaine Kidd.
Pereire-Palace	Route semée d'étoil.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
St-Lazare Pasquier	Les clés du royaume

Le Prince de Galles

RESUME

Nous sommes aux environs de 1645, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrast, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. C'était en 1628. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé alors de l'épouser parce qu'elle était devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils Dick qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard n'ont pas cessé de s'aimer. Où que le mène le hasard des batailles, Honor s'arrange toujours pour être auprès de Richard.

Mais Richard, malgré ses victoires, est depuis longtemps suspect au Conseil du Roi qui lui enlève son commandement. Richard refuse de se soumettre. On l'emprisonne. Honor multiplie les démarches pour qu'on le libère ; en vain.

JE prétextai alors de ma fatigue pour me retirer et dormir bien pour la première fois depuis de nombreuses nuits. J'allais à Truro, à trente milles de St Michael's Mount, et c'en était assez. La neige des jours précédents avait obstrué la route et nous fûmes obligés de passer par la côte, les marais étant impraticables. Avec beaucoup d'arrêts et de retards, il nous fallut plus d'une semaine pour atteindre Truro et pour apprendre que le Conseil s'était établi à Pendennis Castle, à l'embouchure du Fal, et que sir John Digby et ses troupes en formaient la garnison.

Robin nous trouva, à Matty et à moi, un logement à Penryn et rejoignit aussitôt son commandant en chef. Il portait une lettre de mol à Jack Grenville qui vivait dans l'entourage immédiat du prince. Le lendemain, Jack vint me voir et j'eus l'impression que des années s'étaient écoulées depuis que j'avais vu un Grenville. Il n'y avait pourtant que trois semaines que Richard et ses neveux étaient venus tous trois à Menabilly. Quand il entra, j'eus peine à retenir mes larmes.

— Ne craignez rien, me dit-il aussitôt, mon oncle est en bonne santé. J'ai reçu de lui des messages dans lesquels il me priait de vous écrire, de ne pas vous inquiéter. C'est bien plutôt lui qui s'inquiète pour vous car il vous croit avec votre sœur, Mme Rashleigh.

Je résolus de mettre le jeune Jack dans la confidence.

— Que pensez-vous de la guerre ? lui demandai-je tout d'abord.

Il fit une grimace et haussa les épaules.

— Nous sommes à Pendennis, dit-il avec calme. Les faits parlent d'eux-mêmes. Une frégate est à l'ancre en rade, bien armée et approvisionnée, prête à partir pour les Sorlingues quand l'ordre en sera donné. Le prince ne donnera jamais ce mot. Il veut combattre jusqu'au bout. Mais le Conseil n'a pas son courage. Sir Edward Hyde aura le dernier mot.

— Quand ce mot sera-t-il donné ?

— Hopton et son armée ont marché jusqu'à Torrington et un faible espoir demeure. En attaquant le premier, en prenant l'initiative, Hopton peut forcer la décision.

C'est un brave soldat, mais qui manque de la puissance de mon oncle et que les troupes n'aiment pas. S'il échoue à Torrington et que Fairfax gagne la journée, la frégate mettra la voile.

— Et votre oncle ?

— Il restera, je le crains, au Mont. Il n'a pas le choix. Mais Fairfax est un soldat et un gentleman. Mon oncle sera bien traité.

Je ne répondis pas. Fairfax, soldat et gentleman, n'en était pas moins au service du Parlement et celui-ci avait décrété en quarante fois que Richard Grenville était un traître.

— Jack, dis-je, voulez-vous faire quelque chose pour moi et pour le bien de votre oncle ?

— Je ferai tout au monde, répondit-il, pour vous deux.

— Dieu merci, c'était un vrai fils de Bevil.

— Obtenez-moi une audience du prince de Galles, lui dis-je.

Il sifflota et se gratta la joue d'un geste bien Grenville.

— Je ferai de mon mieux, je vous le jure, dit-il, mais il faudra peut-être du temps et de la patience et je ne puis vous promettre de réussir. Il est littéralement cerné par les membres du Conseil et n'ose rien qui ne lui ait été dicté par sir Edward Hyde. Je vous l'assure, Honor, ce garçon mène une vie bien triste. Sa mère d'abord et maintenant le chancelier. Quand il sera majeur il pourra agir de lui-même, je crois que cela changera.

— Trouvez quelque histoire, dis-je. Vous êtes de son âge et l'approchez de près, vous saurez toucher son cœur. Je vous donne carte blanche.

Il sourit, le sourire de son père.

— Pour cela, dit-il, il lui suffira d'entendre votre histoire et de connaître la façon dont vous avez suivi mon oncle jusqu'à Exeter pour désirer vous voir. Rien ne lui plaît tant qu'une affaire d'amour. Mais sir Edward Hyde, c'est le danger.

Il me quitta en me promettant sérieusement de faire tout ce qu'il pourrait et je fus bien forcée de m'en contenter.

Puis vint une période d'attente qui me sembla durer des siècles, bien qu'elle ne dépassât pas quinze jours. Robin vint me voir plusieurs fois, m'implorant de quitter Penryn et de retourner à Menabilly. Jonathan Rashleigh, disait-il, viendrait lui-même me chercher ; je n'avais qu'un mot à dire.

— Je puis vous dire en confidence que le Conseil n'espère plus une grande résistance de Hopton devant Fairfax. Le prince et sa maison partiront par les Sorlingues. Les autres tiendront Pendennis jusqu'à la mort. Nous ne nous rendrons pas.

Cher Robin, comme vous disiez cela, vos yeux bleus étincelants, dents serrées, je vous pardonne votre inimitié envers Richard et le tort que vous lui aviez fait bien inutilement, en lui désobéissant.

— Je retournerai à Menabilly, dis-je lentement, quand le prince de Galles partira pour les Sorlingues.

— Il me sera alors impossible de vous assister, me dit Robin, je serai dans Pendennis. Nos canons seront tournés vers Penryn.

— Vos canons ne me font pas peur, dis-je, pas plus que la cavalerie de Fairfax. Cela ferait très bien dans les annales de la famille Harris de dire que Honor est morte en 46, dans les rangs des derniers résistants.

Le 14 février, jour de la Saint-Valentin, saint patron des amoureux, je reçus un message de Jack Grenville. Il était volontairement très vague.

« Le serpent est parti à Truro, disait-il. Mon ami et moi nous pourrons vous recevoir quelques instants, cet après-midi. Je vous enverrai une escorte. Ne dites rien à votre frère. »

Je me mis en route seule, sans Matty, jugeant que dans une affaire aussi délicate il était préférable de ne pas avoir de confidente.

L'escorte vint et Jack lui-même m'attendait à l'entrée du château. Pas de difficultés cette fois, avec un capitaine de la garde.

Un mot bref à la sentinelle et nous étions à l'intérieur du château avant que nul, à l'exception de la sentinelle, ne le sût.

La pensée me vint que ce n'était peut-être pas la première fois que Jack Grenville introduisait une femme dans la forteresse. Une telle rapidité dénotait une longue expérience. Deux valets portant la livrée du prince me soulevèrent et, après avoir gravi quelques marches, je me trouvai dans une petite pièce à l'intérieur d'une tour, allongée sur un divan. A mon côté, du vin et des fruits sur un plateau et quelques fleurs fraîches. Son Altesse, pensai-je, a dans les veines, par sa mère, du sang français.

(A suivre.)

TEXTE ET DESSINS DE NELLY HUCHET

A vingt-quatre heures de la reprise à Colombes du Tournoi de rugby des Cinq Nations

Ecossais et Français ont répété leur match à huis clos

Les « coqs » ont bien dormi...

L'équipe de France a fait grasse matinée en son hôtel du quai d'Orsay où, Moga l'ayant rejointe ce matin, elle est maintenant au grand complet.

Comme prévu, elle prendra, cet après-midi, un galop d'entraînement sous la direction de ses sélectionneurs : A. Jauréguy, R. Crabos, R. Lerou et Senmartin.

— Que pensez-vous de la rencontre de demain ? avons-nous demandé à R. Crabos, alors qu'il sortait de l'hôtel.

— Que voulez-vous que je vous dise ? répondit l'ancien capitaine de l'équipe de France avec son ordinaire placidité. « Je sais à peu près ce que vaut notre équipe, mais je ne suis pas assez renseigné sur le quinze écossais pour me faire une idée sur l'issue du match.

« Cependant, ajouta-t-il, j'ai entendu, samedi, une émission de la radio anglaise au cours de laquelle un de vos confrères a déclaré qu'il prévoyait une victoire écossaise par 15 points à 5.

« J'avoue avoir été un peu surpris de tant de précision. Mais, que voulez-vous, quand on est devant un micro, il faut bien dire quelque chose... »

Et sur cette indulgente conclusion, l'ex-international nous donna rendez-vous pour le lendemain, au stade de Colombes.

Ajoutons que cet après-midi, l'équipe de France, après son léger galop d'entraînement à la Croix-de-Berny, dînera à son hôtel. Elle finira la soirée à l'ABC, puis, au terme du spectacle, regagnera son Q.G. pour y prendre un nécessaire repos jusqu'à demain matin.

Ch. GONDOUIN.

Les Bayonnais Junquas, capitaine de l'équipe de France, et Alvarez, arrière, sont venus nous rendre visite à Paris-presse en compagnie de l'ancien talonneur Ainciart (à droite) qui fut le professeur ès rugby à l'Aviron Bayonnais.

Appel à la sportivité *et à la raison*

Messieurs les organisateurs de l'O.S.A.,
Messieurs les organisateurs du Palais des Sports,

Il faut en terminer avec cette affaire Cerdan-Hawkins. Elle a obtenu une telle publicité qu'elle arrive à lasser les gens. Si vous ne réagissez pas, elle risque de passer pour une comédie, une comédie à laquelle il n'y aura pas de dénouement. C'est le sport de la boxe, et vous, messieurs les organisateurs, qui, en fin de compte, paierez les frais de ce coup d'épée dans l'eau ou, pour rester dans la note théâtrale, de ce four.

C'est au nom de la boxe que nous nous permettons d'intervenir.

De quoi s'agit-il ? Vous êtes deux parties en présence. Concurrentes au point de vue affaires, vous êtes par la force des choses parties liées quant au sport. Car si la boxe est exploitée commercialement, elle demeure intangible.

L'un de vous contrôle Cerdan, l'autre Hawkins. Car à quoi bon mâcher les mots ?

Vous n'avez pu vous mettre d'accord une première fois pour que ces deux boxeurs se rencontrent, et la Fédération, dans l'intérêt du sport — car un championnat est en jeu — est intervenue.

Le sport a voulu que ce soit à celle d'entre vous qui n'a pas de salle appropriée qu'échoie la tâche de faire disputer le combat. Cette considération aurait dû vous unir, d'autant plus que vous étiez dernièrement encore des associés. Au lieu de cela, elle a contribué à vous diviser.

Les complications ont surgi, si bien que devant leur multiplicité le championnat Cerdan-Hawkins est sur le point de vous dépasser l'une et l'autre. En tout cas, devant l'ampleur de la bourse offerte et le peu de temps relatif qu'il reste pour le faire disputer, le championnat n'est bientôt plus une affaire commerciale.

Il ne s'agit même pas de savoir qui, de vous, fera le premier pas, car ce premier pas a été fait par M. Grémaux. Il n'y a, par conséquent, qu'à le suivre.

Ce n'est pas à nous à insister davantage. Nous dirons simplement qu'il n'y a pas de difficultés que le bon vouloir de chacun ne puisse aplanir et ce sera une grande satisfaction pour tous d'apprendre que le championnat d'Europe entre Cerdan et Hawkins a quitté le domaine de la fantaisie pour celui de la réalité. De savoir, par exemple, qu'il se disputera au Palais des Sports, avec la coordination de l'O.S.A., sous le patronage de l'European Boxing Association et de la Fédération Française de Boxe, et avec le concours de la presse parisienne.

Mais il ne faut plus perdre de temps, car la gamme des complications n'est pas épuisée. D'autres plus graves peuvent surgir. Elles sont même à craindre. N'attendez donc pas qu'il soit trop tard pour faire œuvre utile et réagissez pendant qu'il est encore temps...

C.-W. HERRING.

Nos pugilistes... au départ !

Après un temps de repos, d'accalmie, la boxe parisienne, provinciale et internationale va reprendre son activité.

Et quelle activité, puisque plusieurs grands combats sont prévus pour le même jour dans plusieurs endroits différents.

DAUTHUILLE : S'entraîne depuis huit jours déjà. Sa main droite tient parfaitement et son moral reste à toute épreuve.

CHARRON : « Je viens d'apprendre par mon manager que je serai opposé à Cyrille Delannoit le 26 janvier. Il paraît que le Belge frappe... ça me va ! »

ASSANE DIOUF : « Je suis heureux que l'on ait pensé à moi pour réceptionner Luc Van Dam. Voilà un combat que je dois gagner. »

VILLEMAIN : « Un championnat de France devant Walsack doit être mis au point. Je travaille depuis quinze jours d'arrache-pied. »

MAURICE SANDEYRON : « Enfin, une chance d'attraper Famechon ! »

E. FAMECHON : « J'ai tenu parole. Je montera mon dépôt en jeu le 26 à Saint-Etienne. Le moral est meilleur ! »

K. O. MARTIN : « Francis Jacques est mon challenger. Je souhaiterais presque être battu pour éviter de rencontrer mon camarade Oek... en un duel... cornélien. »

RAY FAMECHON : « J'espère que l'E.B.A. va régler la question de mon championnat d'Europe. En attendant, j'aimerais boxer un peu pour m'entretenir physiquement ! »

CERDAN, toujours à Casablanca, a déclaré à un correspondant sportif : « Le championnat d'Europe et d'Amérique, car je terminerai ma carrière en 1948, plus de temps à perdre ! »

André BOURRILLON.

Roue libre

● Nice-Paris sera couru à la date primitivement fixée, c'est-à-dire du 27 avril au 1er mai.

● Ortenda, Brugs, Rumbeke, Liedekerke, Scherpenheuvel, Rocour, Mons-Crottux, Zwartberg sont les vélodromes belges qui joueront un rôle de la saison estivale 1947.

Quelques hauts faits de France-Ecosse qui restent dans la mémoire

par Gaston BENAC.

● C'était le 2 janvier 1911, à Colombes, nous avions été sérieusement corrigés l'année précédente à Edimbourg, par quelque 27 points à 0. Nous n'espérions pas grand chose de ce premier France-Ecosse, à Paris, cela malgré la griffe de Combes, la vitesse de Failliot, notre champion des 400 mètres, la virtuosité des demis, le Tarbais Latterrade et le Périgourdin Peyroutou, la réputation et le métier de nos leaders en avants Mauriat, Communau et Mounicq, la fougue du nouveau, le Bayonnais Fernand Forgues, malgré la précision des coups de pied placés de Decamps.

Le quinzième joueur

Et voilà qu'à 14 heures, les choses se compliquaient ; un des titulaires, le centre Vareilles, était absent :

— Faites déshabiller le remplaçant Franquenelle ! ordonnait le petit père Brennus.

Le sélectionneur Allan Muhr faisait la moue :

— Il attaque bien, il crochète, il est vite, mais c'est une passoire en défense...

On ne l'écouta pas, et Franquenelle, sauteur à la perche, coureur à pied, et allier au Sporting Club de Vaugirard, où il opérait dans la fameuse ligne Vianey, Barbier, Franquenelle, Bergeyre, fit son entrée sur le terrain. Juste au moment où, une valise à la main, arrivait le petit stadiste Varellies qui avait manqué son train à la gare St-Lazare.

« L'autobus » bien lancé

Inutile de dire que Franquenelle tint bien sa place au côté de Lane, tandis que Burgun était chargé de lancer les 90 kilos de Pierre Failliot, que la foule parisienne avait dénommé « l'autobus ».

Et ce fut un des match les plus serrés, les plus passionnants, auxquels il m'ait été donné d'assister.

Les essais de Peyroutou, celui de Leterrade au sortir d'une mêlée, mais surtout la ruée du puissant Failliot vers les buts, courant en formidables foulées, le genou haut, les mains gantées, portant le ballon comme une relique de la gauche, tandis que la droite écartait l'arrière écossais...

L'enthousiasme était à peine calmé que l'ailier écossais, jouant de l'autre côté du terrain, avait donné à suivre dans nos buts. Nous étions battus ? Non, Failliot traversait le terrain en diagonale et venait toucher le premier le ballon. Nous avions eu chaud, et cela malgré la température glaciale de Colombes...

Nocéra devrait vaincre Bénatar II

C'est ce soir, au Central Sporting Club, que se déroulera la finale de la compétition des poids plume qui mettra en présence les pantinois Bénatar II et Jo Nocéra.

Le jeune Bénatar, bien qu'ayant éliminé au cours du tournoi le rude Marseillais Viscoso et, tout dernièrement, Robert Rose, devra sûrement s'incliner devant son camarade de team actuellement en grande forme (vainqueur par k.-o. au cours de la compétition de Fontaine et Joy Sandu) et possédant de plus, une technique et une frappe supérieures à la sienne.

Hors compétition, nous assisterons à un 10x3 qui mettra aux prises Al Corado et Guérard. — L. T.

CHARLTON doit faire mieux qu'ARSENAL

Le Stade Français a le secret espoir de battre Charlton démain au Parc des Princes, et de faire aussi bien contre les « pros » anglais que le Racing devant Arsenal le 11 novembre à Colombes.

Ce n'est pas là prétention exagérée de la part des Stadistes parisiens dont l'équipe a fourni dimanche un très bon match contre Montpellier.

Mais Charlton, prévenu, est décidé, lui aussi, à vaincre, et à démontrer en même temps que le football britannique doit toujours être considéré comme le premier du monde.

Dix-sept champions cyclistes hors catégorie

Le Groupement des « pros » ayant décidé de classer hors catégorie les actuels ou anciens champions de France et du monde « professionnels », dix-sept champions seulement entrent dans cette catégorie : Gérardin, Senfftleben, Chaillot, Minardi, Lemoine, Prat, Blanchet, Piel, R. Lapébie, Louviot, Maye, Goutal, Vietto, Idée, Caffi Tassin et Caput.

D'autre part, le Groupement a repêché Liége-Bastogne-Liége (20 avril) et Paris-Clermont-Ferrand .25-26 mai) comme épreuves qualificatives pour le championnat de France. — R. M.

HON jouera contre Charlton

Après Bihel, Sinibaldi et Bonnisoni — pressenti hier — c'est finalement au « stadiste-protée » Hon que M. Bauër, directeur sportif des « bleu et rouge », a décidé de confier le poste de leader d'attaque contre Charlton, demain, au Parc des Princes, Brajon devant sa place à l'aile droite.

Le Stade Français souffre, en effet, en ce moment, d'une crise d'avants-centre : Mandalunis est suspendu pour trois mois ; Vecchies, blessé, ne rejouera pas avant un mois et Glisovic a été touché assez sérieusement dimanche contre Montpellier...

Emile Famechon rencontrera Joe Curran

La réunion qui sera donnée à Nottingham, le 6 janvier, au profit de la famille de l'infortuné Alex Murphy, s'annonce comme un succès exceptionnel, me téléphone le promoteur Rex King.

Outre le champion de France Emile Famechon, lequel rencontrera Joe Curran, le champion de Grande-Bretagne des plume, Nel Tarleton, disputera un combat contre Jimmy Mac Cann, champion d'Irlande, et Peter Kane sera opposé à Tommy Madine.

Joe Curran est l'ancien challenger au titre de champion du monde des poids mouche que Jackie Paterson battit aux points en 15 rounds à Glasgow, en juillet dernier, le même soir qu'Alex Murphy faisait match nul avec Raoul Degryse. — C.-W. H.

PHILIPPE est sorti de l'hôpital

Ce matin, l'entraîneur Victor Philippe est seul sorti de l'hôpital Boucicaut et a regagné son domicile à Puteaux où il attendra sa guérison complète. Quant à Maurice Guérin, il do

Notre envoyé spécial permanent Lionel Durand nous câble:

Deux hommes briguent la succession de Franco:

GIRAL : reconnu par la majorité des exilés d'Espagne

PRIETO : fort de l'appui des Anglo-Américains

NEW-YORK, 31 décembre (par câble). — La résolution, adoptée à contre-cœur par l'assemblée générale de l'O.N.U., demandant le rappel des ambassadeurs accrédités à Madrid, déclenche actuellement un redoublement d'activités officielles et clandestines autour du problème espagnol.

Tandis que les Anglo-Saxons essayent de faciliter la formation d'un gouvernement transitoire espagnol, une lutte serrée s'engage dans les coulisses entre les deux principales factions républicaines en exil : le chef socialiste Indalecio Prieto déclare une guerre ouverte au régime du Dr Giral et réclame à nouveau l'organisation d'un plébiscite en Espagne afin de déterminer si le peuple espagnol souhaite l'établissement de la monarchie.

Le dernier développement marquant de la situation est la révélation d'une liste gouvernementale qui serait approuvée par les Britanniques et qui comprendrait Prieto au ministère de l'Intérieur, le duc d'Albe aux Affaires étrangères et le général Aranda à la présidence du Conseil. La popularité de Prieto augmenterait à Madrid auprès des monarchistes et des phalangistes qui désirent survivre au régime de Franco. Par contre, la position du Dr Giral se serait affaiblie durant ces derniers mois où, malgré les discussions sur la question espagnole au sein de l'O.N.U., son gouvernement n'a pas été reconnu par les grandes puissances.

Démembrement du cabinet Giral

La rivalité Prieto-Giral date de 1943, époque à laquelle fut formé, au Mexique, le gouvernement républicain espagnol de Giral.

Prieto marqua son opposition en proposant un plébiscite, bien que deux membres de son parti fussent entrés dans ce cabinet.

Actuellement, sous l'influence de Prieto, le cabinet Giral se désagrège. Trifon Gomez et de Francisco viennent de le quitter sur la demande de Prieto. On envisage également le départ de Leyva, représentant les syndicalistes de droite, affiliés au parti de Prieto.

Prieto n'a-t-il pas qualifié de « cadavre » le gouvernement républicain en exil ? Il est certain que dans cette manœuvre l'attitude des gouvernements de Londres et de Washington joue le rôle primordial ; Washington n'a jamais voulu reconnaître le régime Giral, jugé trop faible et susceptible de devenir la proie des éléments d'extrême-gauche.

En même temps, Prieto semble jouir d'une faveur croissante auprès des Anglo-Saxons qui voient en lui la possibilité d'établir un gouvernement de compromis destiné à remplacer Franco.

Les milieux diplomatiques d'Amérique suivent avec un vif intérêt l'évolution politique de Londres à l'égard du problème espagnol. M. Bevin a-t-il misé sur Prieto ? Les deux ministres qui ont démissionné du cabinet Giral sur la demande de Prieto, avaient eu un long entretien avec le ministre des Affaires étrangères britannique, juste avant leur départ.

Un autre fait, inconnu jusqu'à présent et qui peut être lourd de sens, est la démarche d'un représentant de Londres aux Nations Unies. Celui-ci a demandé à l'O.N.U. de statuer sur la question de savoir si la résolution adoptée récemment par l'Assemblée générale interdit toute autre action unilatérale.

S'agit-il d'obtenir la bénédiction des Nations Unies pour l'accroissement des « consultations » menées à Madrid par les représentants britanniques, afin de réunir les éléments d'un gouvernement successeur de celui de Franco ?

La présence d'un certain nombre d'hommes d'affaires américains en Espagne, à l'heure actuelle, laisse entrevoir que les U.S.A. voudront être présents sur le marché espagnol, lors d'un changement éventuel de régime.

Dans le jeu des intrigues qui retarde sans aucun doute la solution du problème espagnol, l'atout de Prieto est l'appui des Anglo-saxons ; celui de Giral est la reconnaissance du gouvernement républicain en exil par la majorité des éléments espagnols à l'étranger.

Prieto pourra-t-il supprimer le seul avantage de Giral en regrouppant son ancien « Comité de Libération » ? Tel sera le but de la prochaine manœuvre décisive dans le conflit mettant aux prises les deux hommes qui, l'un à Paris, l'autre au Mexique, briguent le pouvoir détenu depuis sept ans par Franco.

L'expédition BYRD a atteint le "pack" polaire dimanche à 2 h. du matin

Deux hydravions porteurs d'appareils à triple objectif ont photographié des terres inconnues

A bord du « Mount-Olympus », 31 décembre.

Le détachement central de l'expédition Byrd, conduit par le « Mount-Olympus », a atteint le « pack » polaire dimanche à deux heures du matin. Le brouillard antarctique réduisait la viabilité à 800 mètres, mais même à cette heure matinale, il faisait grand jour dans cette région où le soleil règne en maître durant tout l'été.

Les officiers du « Mount-Olympus » déclarèrent que le pack était trop bas pour que le radar pût être utilisé pour en enregistrer les contours.

L'amiral Cruzen était sur le pont lorsque tout à coup cinq icebergs teintés de vert, enveloppés de brume, parurent à l'horizon. L'amiral ordonna aux unités du détachement de se placer en colonne par un, et, « Mount-Olympus » en tête, les bateaux passèrent, donnant de la barre, pour éviter les icebergs.

L'un des navires tira trois salves de canons de 125 sur l'un des icebergs, mais ne parvint qu'à détacher des morceaux insignifiant de glace.

Les vétérans des régions polaires disent qu'aucun des icebergs rencontrés jusqu'ici ne peut soutenir la comparaison avec le géant aperçu en 1927, dont la superficie était égale à celle de l'île de Manhattan, soit près de 45 kilomètres carrés.

Au-dessus des terres inexplorées

Les géologues de l'expédition Byrd attendent avec impatience les rapports des équipages des deux avions auxquels est revenu l'honneur des premiers survols d'exploration de l'expédition.

Deux hydravions rattachés aux navires d'avant-garde ont pris le départ de la mer Franklin D. Roosevelt et ont survolé les régions côtières montagneuses de la terre James W. Ellsworth, située à 1.900 km. au nord-est de Petite Amérique.

Le premier est revenu au bout de huit heures à sa base, le ravitailleur d'hydravions « Pine-Island ».

Le second, parti quatre heures après le premier, pour un vol de dix heures, n'est pas encore rentré au moment où je rédige cette dépêche.

Les deu xhydravions portaient des cameras, des appareils de météorologie, et des équipements électroniques pour déceler les gisements minéraux. Partant d'un ravitailleur, ils ont survolé tout d'abord le littoral à proximité de Bellingshausen. Les appareils de photo qu'ils utilisent portent un système triple d'objectifs permettant de photographier en même temps en bas, à droite et à gauche.

La question qui se pose actuellement aux membres de l'expédition est de déterminer l'épaisseur de la couche de glace, et de savoir dans combien de temps un brise-glace pourra entrer en action et ouvrir un passage aux navires, ou du moins à un certain nombre de ceux-ci. — (A.P. - U.P.)

MORT MYSTERIEUSE de deux Américains à Alger

WASHINGTON, 31 décembre. — M. Harold Finley, consul des Etats-Unis à Alger, a informé le département d'Etat américain qu'il avait demandé à la police française d'Alger d'ordonner une autopsie pour déterminer la cause du décès de deux Américains : M. George Hayden junior, et sa fiancée, Mlle Virginia Mccauley, qui sont morts subitement dans cette ville.

La semaine dernière, M. Finley a, en effet, appris que la mort a été causée par un arrêt du cœur provoqué par une indigestion aiguë. (A. P.)

Les revendications de la C. G. T.

33 fr. 65 de l'heure

(Suite de la première page)

Puisque les salaires continuent à être fixés par arrêté interministériel, la nouvelle demande d'augmentation se présentera dans les mêmes conditions qu'en juin dernier.

Cette demande est déjà une certitude. Seule la date est inconnue. Si les têtes politiques de la C.G.T. voudraient temporiser jusqu'à la formation du gouvernement définitif, c'est-à-dire fin janvier, il ne semble pas que les militants patientent au delà des 14 et 15 janvier, c'est-à-dire jusqu'aux assises du Comité confédéral national.

En fixant, hier, le minimum vital, le Bureau confédéral a, d'ailleurs, arrêté indirectement le montant de la revendication. 84.000 francs par an pour 48 heures de travail par semaine, cela représente, pour le manœuvre, un salaire horaire de 33 fr. 65, au lieu de 26 francs en juin dernier. L'augmentation serait donc de 30 %.

— On ne peut demander plus, a dit hier M. Frachon.

Et il a fait écarter la thèse de M. Hénaff qui, en élevant le minimum vital à 88.200 francs, entraînait une majoration de près de 40 %.

C'est donc à une demande d'augmentation de 30 % que pensent les dirigeants de la C.G.T.; c'est devant cette exigence que sera placé, aussitôt sa constitution, le nouveau gouvernement.

R.-A. P.

Une infirmière revient seule d'Indochine en avion

Gabegie ou mystère ?

Un Dakota militaire avec équipage français, venant de Saigon, a rallié Paris hier dans la journée et s'est posé dans l'après-midi sur le terrain de Cormeilles-en-Vexin. De la carlingue descendirent deux passagers, un homme qui était monté au Caire et une infirmière retour de mission à Saigon. L'appareil a donc volé du 25 décembre, jour de Noël au 30 décembre pour ramener une seule infirmière dans la métropole, le second passager n'ayant pris place à bord de l'appareil au Caire que par le plus grand des hasards.

On pourrait penser que les liaisons Indochine-Métropole étaient plus courues, en raison des événements qui s'y déroulent.

On a beaucoup parlé de la réduction des crédits militaires et de la compression des dépenses inutiles. Le voyage de ce mystérieux avion qui a couvert 15.000 kilomètres et coûté environ 100.000 fr. à notre budget n'aurait-il pu être évité ?

LE 1er JANVIER en Angleterre *sera la fête de la nationalisation*

Un immense drapeau bleu foncé aux lettres blanches : N.C.B. sera planté à minuit dans tout le « Pays Noir », tandis que dans la vallée de Rhymney, une musique syndicale jouera, dès 5 h. 30, « Salut à l'heureux matin ».

LONDRES, 31 décembre (Par téléph.)

On dansera, cette nuit, en plein air, à Picadilly Circus, si le temps le permet, au son des accordéons et des pick-up, et une foule s'amassera sur les degrés de la cathédrale Saint-Paul pour entendre de plus près sonner les cloches de la nouvelle année.

Les trompettes et les pipers des Life Guards mèneront la danse au Savoy et au Dorchester où les nouveaux riches mêlés aux gens du monde et pareillement coiffés de chapeaux de papier, s'efforceront de danser le « lambeth walk » avec autant de maîtrise que les purs cockneys des pubs de la rive droite.

Dans tout le « pays noir », dans le Lancashire, les Midlands et les Galles du Sud, on plantera à minuit, à l'entrée de chaque puits de mine un immense drapeau bleu foncé sur lequel se détacheront trois grandes lettres blanches : N. C. B., ce qui veut dire : National Coal Board. C'est le drapeau de la nationalisation qui marque, disent les vieux syndicalistes, la fin d'une lutte de cinquante années.

Fêtes de la nationalisation

C'est, en effet, demain, 1er janvier 1947, que la nationalisation des mines entre en vigueur dans toute l'Angleterre. Des fêtes populaires doivent se dérouler à cette occasion, mais, pour ne pas faillir à leur devoir de production — et peut-être aussi pour ne pas dresser contre eux l'opinion publique — les syndicats des mineurs ont décidé de reporter toutes les réjouissances au prochain week-end.

Dans la vallée de Rhymney, à 5 h. 30, demain matin, une musique syndicale jouera l'hymne composé spécialement pour cette occasion et qui a pour titre : « Salut à l'heureux matin ». Au moment de la relève, quand l'équipe de nuit sera remplacée par l'équipe de jour, il y aura aussi un coup de clairon pour marquer la fin de l'ère ancienne et le début de la nouvelle.

Enfin, ds concours sont ouverts dans tout le « pays noir » pour l'élection dimanche prochain de la « pin up girl » des mineurs qui s'appellera « Queen Coal ».

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **LONDRES.** — M. Haynes, président de la chambre des commerce de Birmingham a déclaré que cette ville nadoptera pas la ville de Cologne.
  — Le Foreign Office dément la signature, au printemps prochain, d'un pacte anglo-américain d'assistance mutuelle.
- **WASHINGTON.** — Les accidents de la circulation ont causé la mort d'environ 34.000 personnes aux Etats-Unis en 1946.
  — Le « Daily Mail » reproduit aujourd'hui une dépêche de Washington annonçant que l'entrainement en commun des aviateurs de la R.A.F. et de l'aviation américaine, prévu par l'accord de standardisation des armements anglo-américains, commencera sous peu.
  — M. Arthur Vandenberg a été désigné par les sénateurs républicains comme président du Sénat.
- **TEHERAN.** — Une grève générale a éclaté à l'Université pour protester contre l'absence de liberté dans les prochaines élections. Des bagarres ont fait deux blessés graves.

EN FRANCE

- **PARIS. — Par arrêté du préfet de police, publié au « Bulletin municipal officiel », à Paris, les piscines, quel que soit le combustible employé par elles, seront fermées du 1er au 31 janvier 1947. Sont exceptées de cette mesure les piscines Hébert, Blomet et la Butte-aux-Cailles.**
  — Dans un communiqué le bureau de la Confédération nationale des locataires a protesté contre les augmentations des tarifs du gaz et de l'électricité, d'autant plus lourdes, estime-t-il, qu'on a pas pris les mesures nécessaires pour faire pays les privilégiés de la fortune.
- **LYON. — Au cours de la dernière séance de l'année 1946, le conseil municipal de Lyon a voté à l'unanimité le budget 1947, qui dépasse deux milliards et qui est deux fois supérieur à l'année écoulée.**
- **LILLE. — Hier après-midi, un blockhaus contenant des munitions a fait explosion au hameau de la Salle, près de Boulogne. Les immeubles voisins ont eu leurs toits arrachés et leurs portes et fenêtres enfoncées. On craint qu'une personne ne soit trouvée à l'intérieur du blockhaus au moment de l'explosion.**
- **DIJON. — Le chanoine Laboureau, directeur du Grand Séminaire de Dijon, a été renversé par un motocycliste. Il est mort quelques heures plus tard. Le motocycliste, M. Georges Robinot, garçon boucher à Dijon, a été gravement blessé.**
- **MARSEILLE. — Si Kaddour ben Ghabrit, ministre plénipotentiaire du sultan du Maroc, est arrivé ce matin à Marseille, par le paquebot « Kentoubia », venant de Casablanca. Le ministre plénipotentiaire se rend à Paris.**

DEUX ESCROCS ARRÊTÉS à Grenoble

Le soir du réveillon, ils avaient offert le champagne à une soupeuse dont ils avaient pillé l'appartement

GRENOBLE, 31 décembre (Dépêche « Paris-presse »). — La police grenobloise arrêtait, il y a trois jours, un couple d'escrocs qui se trouvait dans un logement meublé de la rue Saint-Laurent. L'homme se disait docteur et médecin et la femme, très élégante, dépensait sans compter. Au cours de leur perquisition, les enquêteurs trouvèrent bien une trousse médicale, mais elle appartenait au Dr Desforges dont la voiture avait été volée à Vichy

Les policiers, partant de ce vol, réussirent à établir tout l'itinéraire accompli par les escrocs à travers la France. Le faux docteur avait d'abord revendu la voiture au Puy, puis fait de nombreuses dupes à Saint-Maximin (Var) et commis plusieurs centaines de milliers de francs d'escroqueries à Béziers.

Le couple sévit à Clermont-Ferrand, à Arles, à Lyon, à Orange, à Monbéliard.

A Grenoble, le soir du réveillon, il soupait dans un restaurant, lorsque la femme, plongeant la main dans le sac d'une soupeuse voisine, prit le trousseau de clés qu'elle remit à son partenaire. Ce dernier alla dévaliser l'appartement de la cliente et revint une demi-heure plus tard, remit les clés dans le sac et offrit le champagne à sa victime.

La police, toutefois, n'est pas encore parvenue à identifier l'homme qui se fait appeler tour à tour Noël Brun, Jean Rey, professeur André Rey, spécialiste Max Déboys, comte de Guy, lieutenant Aubert. Par contre, sa comparse serait une ancienne tenancière de maison close d'Arles, Marie Charreyre, âgée de 39 ans, originaire de la Haute-Loire.

Le CIRQUE des CIRQUES A L'HONNEUR

A Tunis, au cours d'une représentation de gala exceptionnelle, à laquelle assistaient S.A. le Bey, M. le Résident général, toutes les personnalités civiles et militaires de la Résidence, de très nombreuses personnalités ainsi que l'armée beylicale, S.A. le Bey a élevé M. Ali Amar au grade de commandeur du Nichan Iftikar, une des plus hautes distinctions tunisiennes.

Nous croyons savoir qu'à son retour de Tunisie le CIRQUE DES CIRQUES débarquera à Marseille, où il donnera une série de représentations.

GREOUX-les-BAINS Basses-Alpes La perle de la Haute Provence. Paris-Manosque S.N.C.F.
la station du RHUMATISME
THERMES GALLO-ROMAIN
EAU SULFUREUSE RADIO ACTIVE NATURELLEMENT CHAUDE 37°
en face en communication avec le
L'AUBERGE GRAND HOTEL
Plus de 2.000 ans DE RESULTATS SENSATIONNELS

T. S. F.
CADEAUX DU JOUR DE L'AN
Crédit - Livraison immédiate
Toutes les grandes marques :
Radiola, L.M.T., Sonora, Ducretet Pathé, Marconi, Radio L.L., etc...
VARNETT RADIO
135, boulevard de Ménilmontant (face métro)

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
Pour la SAINT-SYLVESTRE
SOUPERS
Ouvert toute la nuit
Retenez vos tables : CAR. 80-04

Avant d'acheter un TAPIS qui vous donnera le confort pendant DE LONGUES ANNÉES
Visitez plusieurs magasins ...et comparez les dessins les coloris la qualité les prix qui vous sont offerts
Tapis SOALTA
28, RUE JEAN MERMOZ. ELY. 99-39
(à 200m du Rd Pt des Chps Elysées)
Pub. M. NOIRCLERC So 14

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
L'HERMÉTIQUE
2.220 fr.
ÉTANCHE
A VIS
2340 F
ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande
WATERPROOF STAINLESS bracelet cuir garantie boucle ARGENT ABSOLUE

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers, Wag. 34-94.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 44e tranche
Ce soir mardi 31 décembre à 20 h. 30
dans la Salle des Fêtes de la MAIRIE DE MONTREUIL
Au programme
Spectacle de Variétés
ENTREE LIBRE

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPES-LITS - FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31, rue de Charenton-12e
Me Bastille

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Me Belleville

PERDU basset 5 m. Gold. mant. lainage blanc, harnais blanc, le 29-12. à 23 h. 30, av. Montaigne. Réc. 10.000 fr. Suf. 67-66.

POUR VOS BIJOUX
VENTES voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM bébé sourit
MAISON DE CONFIANCE

A L'OCCASION DES FETES
les magasins des
FOURRURES
BRUNSWICK
62, boulev. de Strasbourg (près gare Est)
74, avenue des Champs-Elysées - PARIS
seront exceptionnellement
OUVERTS
AUJOURD'HUI MARDI 31 DECEMBRE
FERMES
MERCREDI 1er et JEUDI 2 JANVIER

DUBLY Détective 04 24e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8me
EUR. 52-39 37-36 48-53

AVIS
Le personnel ouvrier des Usines S.I.M.C.A. est informé que, par suite du manque d'approvisionnement, dû à la fermeture de ses principaux fournisseurs, l'usine ne pourra reprendre son activité complète, comme il avait été prévu, le deux janvier. En conséquence, ne se présenteront à cette date au travail que ceux des ouvriers qui auront été convoqués, soit par leurs chefs de service, soit par lettre. La reprise générale aura lieu à la date qui sera fixée à la suite de la décision du Conseil des Ministres et annoncée par voix de Presse et de Radio (Probablement, en ce qui nous concerne, le mercredi 8 janvier 1947).

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
Ne vendez rien sans consulter un spécialiste vous y trouverez votre avantage. Seul un homme de métier peut vous donner un conseil utile et profitable.
63, boulevard Haussmann

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. étude Me Lefeuvre, notaire, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine), jeudi 9 janvier 1947, à 15 heures :
Propriété Neuilly-sur-Marne
Compr. pavillon, dépendances, jardin. Cont. 2.157 m. Mise à prix : 100.000 fr.

Récompense à qui permettra retrouver EPAGNEUL BRETON avec collier de cuir rond perdu à Clichy, le 28 déc. après-midi. Maillart, 16, rue Constance (18e). MON. 13-61.

GRAND'MERE gravement malade désire te voir. Urgent. ROBERT.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE «PV» SERO-VITA, 120, Ch.-Elysées, Paris-8e

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 30 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 415.000 exemplaires.
Imprimerie spéciale de *Paris presse* 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur
1 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Les milliards de Paul de Lesseps

(Suite de la première page)

Cette accusation, basée sur un rapport établi par un membre de la Gestapo, Christian Zus, installé avenue Foch, semblerait l'établir mais le comte de Lesseps prétend que toutes ces accusations portées aujourd'hui contre lui n'ont d'autre but que d'effacer une dette énorme dont l'Etat lui est redevable depuis dix ans.

A l'en croire, on souhaiterait sa mort et son incarcération à Fresnes n'aurait d'autre but que d'y pousser, ou mieux encore, de faire rendre, par la Cour de justice ou le tribunal militaire, un jugement de condamnation entraînant la confiscation de ses biens.

3 millions de livres turques

— Mauvaise querelle, réplique le comte de Lesseps à ceux qui l'accusent. Mauvaise querelle qui cache de malhonnêtes desseins.

M. Paul de Lesseps est, en effet, en compte avec l'Etat.

En 1917, la Turquie s'appropriait des terrains qui appartenaient au comte de Lesseps. Celui-ci défendit ses droits devant un tribunal mixte franco-turc qui, en 1937, à Lausanne, rendait un jugement reconnaissant les droits du comte Paul et condamnait la Turquie à lui payer trois millions de livres turques à leur valeur de 1917.

La France, intéressée à la question, fit opposition à Paris sur la Dette ottomane pour récupérer cette somme, mais au lieu de restituer les trois millions de livres, le gouvernement se serait servi de ces devises pour faire des achats en Turquie.

En 1939, l'Etat proposa à Paul de Lesseps cinq milliards de francs. Intraitable, le comte ne voulut pas accepter la conversion de sa dette en francs français. Il exigea ses livres turques.

Les pourparlers entre l'Etat et Paul de Lesseps n'ont pas avancé depuis: les cinq milliards de 1939 représentent donc aujourd'hui une valeur astronomique que le gouvernement se refuserait à payer à son créancier.

Les deux fils de Paul de Lesseps, lassés de ce procès, qui dure depuis 1917, seraient prêts, quant à eux, à transiger pour 500 millions de francs. C'est pourquoi Paul de Lesseps, dans la solitude de sa cellule de Fresnes, est plus décidé que jamais à se défendre et à attaquer pour voir triompher sa cause.

La fortune de Paul de Lesseps est aujourd'hui fabuleuse. Les terrains qu'il possède en Moyen-Orient cache des trésors en pétrole qui font la convoitise des Compagnies internationales de pétrole.

Il appartiendra à Me Théodore Coulon de plaider ce procès monstre, où paraissent engagés tant d'intérêts.

PIERRE II de Yougoslavie n'a pas quitté Monaco

Il fait chaque jour en auto une promenade dans la Principauté

(De notre correspond. particulier.)

NICE, 31 décembre. — Pour les Monégasques, ce monsieur d'allure jeune qui arpente nonchalamment les allées des jardins du Casino est un habitué.

On le voit souvent aussi passer lentement dans les rues de la Principauté à bord d'une rolls noire et luisante, que suit finassablement une modeste automobile de série remplie d'hommes à chapeaux mous. C'est le roi Pierre II de Yougoslavie et sa suite de policiers : deux monégasques et trois français.

Le roi, depuis son arrivée, n'est pas resté un seul jour à son hôtel, bien qu'il y reçoive un volumineux courrier, et que de nombreux visiteurs sollicitent l'honneur d'être reçus. Le roi se promène dans la Principauté. Il n'est pas allé une seule fois en France.

C'est pour le réveillon de Noël qu'il s'est montré pour la première fois en public : il resta deux heures au Sporting d'Hiver à sabler le champagne et à écouter le jazz.

Le roi ne quittera pas Monaco, dit-on, avant la fin du mois de janvier. Faut-il ajouter que les rumeurs selon lesquelles le jeune souverain aurait été aperçu en Amérique du Sud font sourire à Monte-Carlo et dans la Principauté ?

LE POLYGONE DE VINCENNES transformé en plaine de jeux !

Au cours de la conférence de presse qu'elle a tenue hier, Mme Andrée Viénot, sous-secrétaire d'Etat aux Sports et à la Jeunesse, a fait prévoir une transformation prochaine du polygone de Vincennes en une vaste « plaine de jeux ».

— A la suite d'un arrangement avec la Ville de Paris et les autorités militaires, a-t-elle dit, nous organiserons sur le champ de manœuvres soixante terrain de football et de rugby, des terrains de basket-ball, etc...

Voici le belles étrennes en perspective pour nos jeunes sportifs.

Paris vous présente sa note pour 1947

Le budget de la ville de Paris, pour 1947, se trouvant en déficit de 3.628 millions, le Conseil municipal y a paré en aggravant lourdement les charges fiscales des Parisiens.

La note est salée. Elle se monte à 3 milliards. En voici le détail :

— Taxe sur les ordures ménagères portée de 18 à 30 % ;

— sur le déversement à l'égoût qui passe de 9 à 15 % du revenu net des immeubles ;

— sur la valeur en capital des propriétés bâties : 0,20 % pour les immeubles à usage d'habitation ; 0,50 % pour les autres ;

— sur la valeur locative des locaux professionnels de 6, 9 1/2, 15, 20 et 26 % et qui s'ajoute naturellement à celle du département portée à 8, 12 et 16 % ;

— sur les débits de boisson, d'après la valeur locative et s'échelonnant de 7.200 fr. pour les loyers au-dessous de 5.000 fr. jusqu'à 14.400 fr. au-dessus de 50.000 fr. ;

— sur la taxe de transaction portée de 1.50 à 2 % ;

— Quintuplement du droit de stationnement aux Halles ;

— ENFIN 103 CENTIMES ADDITIONNELS NOUVEAUX POUR LES IMPOTS DIRECTS.

Le ministre des Finances confirme :

L'AUGMENTATION DU TARIF de l'électricité et du gaz ne jouera qu'à partir d'un minimum de consommation

Au cours de la discussion budgétaire de cette nuit, au Conseil municipal, M. Verlomme, préfet de la Seine, a déclaré qu'il avait reçu du ministère des Finances l'assurance que le relèvement des tarifs de gaz et d'électricité ne jouerait qu'à partir d'un minimum de consommation. Une formule d'application est actuellement à l'étude.

SENATEUR WAYNE MORSE :

« La situation du ravitaillement en France est sérieuse »

« *Les fermiers français ont un besoin urgent d'engrais et de machines agricoles* »

WASHINGTON, 31 décembre. — « La situation de la France au point de vue du ravitaillement est bien plus sérieuse que je ne croyais », a déclaré au représentant de l'A.F.P. le sénateur républicain Wayne Morse à son retour d'un voyage en Europe et au Moyen-Orient.

M. Morse, qui fait partie de la commission du Travail, a visité notamment la vallée du Rhône et les régions méridionales de la France. Il a fait un séjour d'une semaine à Paris. Il a remarqué que les fermiers français ont été dépouillés d'une grande partie de leur cheptel et qu'ils ont un besoin urgent d'engrais et de machines agricoles.

UNE BANDE DE POLONAIS se livrait au trafic des autos militaires

Les services de la police judiciaire viennent de découvrir une bande qui se livrait au trafic des autos militaires et d'en arrêter les principaux membres :

Jean Stadnik, 34 ans, mécanicien, 3, rue de Lagny ; Stanislas Modzinievicz, 32 ans, 10, rue Victor-Bach, à Vincennes ; Eugène Komoronski, 34 ans, 34, rue de Lagny, à Vincennes ; Joachim Odelho, 36 ans, contremaître, 68, rue des Haies et Jean Feildel, 39 ans, débitant, 93, rue des Haies.

Les trois premiers, des Polonais, au moment de leur arrestation, cherchaient à négocier la vente de trois voitures militaires provenant d'Allemagne. Les deux autres étaient chargés de se procurer les papiers nécessaires à la mise en circulation des véhicules. On recherche un autre membre de la bande, nommé Toursky, sous-lieutenant de l'armée polonaise, résidant à Munich qui, d'après l'enquête en cours, conduisait à Paris les véhicules volés en Allemagne.

Plus d'immigrants clandestins... après accord avec l'Italie

(Suite de la première page)

Les offices régionaux ou provinciaux du travail sont amplement munis de tous les renseignements sur la vie qui attend chez nous le travailleur italien ; faites sur les indications des délégations de Rome ou de l'Office National de Paris, avec MM. Montfort et Gastaldi, cette propagande touche largement tous les milieux.

Un chef amène

Mis au courant du travail qu'on lui demandera et des avantages qui lui sont consentis, le travailleur est alors dirigé par les soins des autorités italiennes sur Turin, centre de transit et de triage.

C'est là que j'ai vu opérer le chef de cet office, M. Bartoli ! Quelle aménité, quel désir de rendre agréable et confiant ce premier contact avec la France, avant même qu'on ait quitté le sol italien, dès avant Bardonnechia ou Vintimille !

Au préalable, deux formalités indispensables : le contrôle médical qui protège notre santé publique, le contrôle policier qui met obstacle à la rentrée chez nous des indésirables.

Malgré l'ennui léger de ces deux contrôles que le travailleur admet lui-même comme indispensables, le côté humain et psychologique a été largement atteint.

Et c'est sous une impression favorable que Mario ou Pietro prendra, dans les trains, hélas ! glacés de l'Italie, le chemin de la France.

— Est-il possible, disent-ils, qu'on nous accueille si bien !

Ils n'ont pas mesuré encore nos facultés d'oubli ! Tout fonctionnaire français en Italie, tout agent diplomatique de chez nous dans la péninsule est à cette heure assailli de demandes de travail en France, par des braves garçons persuadés que ça ira ainsi plus vite et plus sûrement que par les Offices italiens de placement.

Nos facultés d'oubli

Heureusement que nous avons rigoureusement fermé la frontière à toute entrée clandestine, nous serions submergés. S'il se présente encore à nos postes un de ces « déserteurs du travail italien », il est accueilli, réconforté, après son dramatique voyage,... mais inexorablement renvoyé sur un centre italien.

Voilà les hommes qui nous viennent de par delà les Alpes. Travailleurs libres et honnêtement payés, ils viennent nous aider à relever des ruines que d'aucuns seraient chez nous tentés de mettre, pour une partie au moins, à leur compte.

L. G.-R.

EFFROYABLE DRAME DE LA JALOUSIE

A Plamplano, une laitière attache sa cousine sur les rails pour lui faire couper les pieds. Elle voulait empêcher cette dernière de porter les belles Chaussures d'Art LEPICART qu'elle avait rapportées d'un voyage à Paris. Heureusement, le garde-barrière intervint à temps !

mots croisés

PROBLEME N° 509

HOR — 1. Bénédictin anglais. En Mauritanie. — 2. Fils de Priam. Sur une croix. — 3. Mesures. Se prend, mais ne se rend pas. — 4. Cérémonial. Commence. — 5. Département. — 6. Devant un noble nom. Fils d'un patriarche. — 7. Patronyme d'une héroïne. Note. — 8. Qualifie des denrées qu'ignoraient nos aïeux. — 9. Sévère. Négation. — 10. Femme de lettres. Vous et moi.

VERT. — I. Contrats aléatoires. Circonstance. — II. Sur la Seine. Extrémité. — III. Charpentes. Anagramme de las. — IV. Précédent les jeux. Se répète. — V. Note renversée. Cube. Anneau. — VI. Deux muettes. Montrer de la gaîté à l'envers. — VII. Ferait la joie de plus d'un sans-logis. Chef-lieu. — VIII. Ignorance. — IX. Ne saurait qualifier l'ordre des arthodactyles. — X. Surface. Enjeux.

Solution du problème n° 508

HOR — Lessivages. — 2. Expédition. — 3. Jean. Eros. — 4. Am Tanin. — 5. Ypres. E.P. — 6. La. Svelte. — 7. Baguées. Or. — 8. Rio Ru. Ané. — 9. aRu. Vlan. — 10. Set. Iéna.

VERT. — I. Lejay. Bras. — II. Exemplaire. — III. Spa. Ragoût. — IV. Sente. — V. Id. Asservi. — VI. Vlen. Veule. — VII. Atrides. An. — VIII. Gien. Ana. — IX. E.O.S. Eton. — X. S.N. (Essen). Opérées.

ravitaillement

- Les centres de distribution de tickets sont ouverts aujourd'hui sans interruption jusqu'à 19 heures ; la distribution se poursuivra les 2, 3 et 4 janvier, de 8 à 19 heures.

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI

POT-AU-FEU
POMMES A LA BONNE FEMME

Pommes à la bonne femme

Lavez les pommes sans les éplucher, enlevez les cœurs, puis rangez-les dans une casserole un peu large. Ajoutez très peu d'eau, quelques morceaux de sucre et à volonté un peu de cannelle. Couvrez la casserole et faites cuire de préférence au four. A mi-cuisson, ajoutez un verre de vin rouge. Quand les pommes sont cuites, le jus doit être presque entièrement réduit. Dressez-les sur un compotier et arrosez-les du jus qui reste.

Vous trouverez dans nos magasins LE CHOIX, LA QUALITÉ, et des PRIX qui vous surprendront
Un TAPIS SOLIMAN ...est le plus sûr des PLACEMENTS
29, Rue de Clichy
TEL. TRI. 78-95 metro Trinité

Pub. M. NOIRCLERC 3

CINÉMAS

THÉATRE au Français — LE CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR DE FRANK CAPRA — Cary GRANT dans ARSENIC et vieilles dentelles — SEUL! 30, RUE DES ITALIENS — UN FILM WARNER BROS

ET EN EXCLUSIVITÉ : LES ACTUALITÉS MONDIALES « METRO-JOURNAL »

CAMÉO — MARIA MONTEZ — JON HALL — SABU — LA SAUVAGESSE BLANCHE — UNIVERSAL — EN TECHNICOLOR V.O.

BROADWAY 56, CH. ELYSÉES — LE RETOUR DE TOPPER — avec JOAN BLONDELL — ROLAND YOUNG • BILLIE BURKE — dans "La dernière aventure de M. Topper" — Un Film Burlesque plein de gags — VERSION ORIGINALE

Venez rire au Paramount — Un grand dessin animé en Technicolor par le créateur de "Mathurin" — DOUCE et CRIQUET S'AIMAIENT D'AMOUR TENDRE — Réalisation de DAVE FLEISCHER Production de MAX FLEISCHER — C'est un film Paramount

BALZAC — HELDER — FRANÇOISE ROSAY — PAUL MEURISSE — ANDRÉE CLÉMENT — dans UN FILM D'UN RÉALISME SAISISSANT! — MACADAM — DIRECTION ARTISTIQUE JACQUES FEYDER — MISE EN SCÈNE DE MARCEL BLISTÈNE — PRODUCTION E. TUSCHER — SCALA VIVIENNE

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE — Le Collège s'amuse — RYTHME et JOIE

CABARETS

RÉVEILLONNEZ au CORSAIRE — 14, rue de Marignan - ELY. 59-37 — ROGER NICOLAS — ANNY GOULD — FERNAND CONSTANTIN — COTILLONS — Retenez votre table

LE REVEILLON le plus gai de Montmartre — Au Cabaret MILLE ET UNE NUITS — 12, rue Victor-Massé TRU. 43-12 — DE 22 h. 30 A L'AUBE

Entrée 150 fr. Champ. non oblig. — Réveillon de la Saint-Sylvestre au COLISEUM — avec les 2 grandes vedettes de la Radio : JACQUELINE FRANÇOIS et Roger GOZE — MERCREDI 1er : Matinée à 14 h. 30 Soirée à 20 h. 30 — 90 FR. le consommation. Entrée libre — 65, rue ROCHECHOUART — TRU. 34-18

FERNAND CONSTANTIN conduira l'ambiance du Réveillon du Nouvel An au CORSAIRE — 14, rue de Marignan — ELY. 59-37 — Retenez vos tables !

RETENEZ VOTRE TABLE pour le Réveillon de St-Sylvestre — Au CLUB des CINQ — Un programme d'attractions sensationnelles avec CHARPINI et BRANCATO — ANNA MARLY — CLIFTON — et l'orchestre MICHEL EMER — 13, Faubourg Montmartre - PRO 69-85

POUR LE REVEILLON — Retenez votre table au CARROLL'S — 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 — JACQUELINE RICARD — Grand Prix de la Chanson française — SALERNO et ses Gauchos — AIME BARELLI — ET SON ORCHESTRE

REVEILLONNEZ GAIEMENT AU MONARQUE — 5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19 — ULMER — FRANCINE RELLY — ANNIE VERRIÈRE — et FRANCIS BLANCHE — Surprises - Cotillons — RETENEZ VOTRE TABLE

REVEILLON DE SAINT-SYLVESTRE — CHEZ CHAMPI AU JOCKEY — Pas un dancing. Plus qu'un cabaret. Toute une ambiance AVEC SON ÉQUIPE! — de 22 h à 2 h sauf mardi. — 127 B. MONTPARNASSE DAN 48-93

REVEILLON SENSATIONNEL — LE NOUVEAU Lido — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — MISSISSIPI — avec POPS and LOUIE — DINERS - SOUPERS — Direction Pierre-Louis GUERIN

LA POTINIÈRE — DÉJEUNERS D'AFFAIRES — DINERS EN MUSIQUE — Pour la SAINT-SYLVESTRE — Retenez votre table — ON DANSERA JUSQU'A L'AUBE — COTILLONS — 30, rue du 4-Septembre - OPE. 68-75

ESCORIAL — Déjeuners - Dîners dansants samedis et dimanches — THÉS DANSANTS — Pour la SAINT-SYLVESTRE — Retenez votre table — Les meilleures attractions - Cotillons — On dansera jusqu'à l'aube — 12, boul. Haussmann - BAR - PRO. 67-16

La Camargo — 13, rue d'Argenteuil (aven. de l'Opéra) — son REVEILLON ELEGANT avec TONIE RICO — et toute une pléiade de vedettes — ORCHESTRE - ATTRACTIONS — Prière de retenir sa table à OPE. 67-87

les spectacles

« Paris-presse »... et cette jolie pin-up girl vous présentent leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Louis DELLUC aura son cinéma

SI Louis Delluc a déjà son prix, il n'avait pas encore son cinéma.

Cet oubli a été réparé, et le Ritz du boulevard de Clichy va devenir Le Ritz-Louis-Delluc, qui se spécialisera dans la présentation des films artistisques et d'avant-garde.

C'est E. Gross, l'ancien directeur du Studio 28, qui présidera aux destinées du Ritz-Louis-Delluc.

...FRANÇAIS...

Destins

Les producteurs ne renonceront, paraît-il, jamais à tourner des Tino Rossinades, car c'est « commercial ». Devant un argument de cette importance, le spectateur qui préfère le cinéma à la confiserie n'a, évidemment, qu'à se taire, avaler très vite ce sachet de pralines et courir voir « Brève Rencontre » ou « La Belle et la Bête »...

Puisque des damoiselles se pâment, toujours, dans l'ombre, en écoutant Tino Rossi, il serait cruel d'essayer de les priver de cette joie. Avec « Destins », elles seront comblées ; le film comporte, en effet, deux Tino : un chanteur à succès et son frère jumeau, mauvais garçon, tout à fait traditionnel.

Ce dernier ne chante pas, mais fait chanter le chanteur, au propre comme au figuré. Je ne vous en dirai pas plus, pour ne pas gâter le plaisir des tinorossistes...

Quant aux autres, je ne crois pas me tromper en affirmant qu'ils s'en désintéressent.

C. H.

QUELQUES FILMS

AMÉRICAIN

RAPSODY IN BLUE

HOLLYWOOD a un faible pour les biographies filmées, et plus encore pour les biographies de ses musiciens illustres. La musique, quelle qu'elle soit, est si puissant élément d'intérêt. Après le compositeur Dresser, que nous vîmes dans Mon amie Sally, *et Cohen, héros de* Yankee Doodle Dandy, *voici le plus grand d'entre eux : George Gershwin.*

Ce fils d'un modeste tailleur en chambre, qui ajouta un chapitre à l'histoire de la musique et fit du jazz une matière symphonique eut une vie douloureuse et brève, entièrement vouée à la musique. Rapsody in blue *est le récit de cette existence géniale et tourmentée.*

Cela aurait pu donner un film émouvant, puissant et triste. Irving Rapper n'en a fait qu'un maladroit exercice de style. Il ne suffisait pas de mettre bout à bout les plus célèbres parmi les œuvres de Gershwin : dans ce domaine, le concert est supérieur au cinéma.

Rapsody in blue *n'est qu'un morne déroulement d'images, entrecoupé par l'exécution de morceaux de musique. C'est lent et ennuyeux.*

Robert Alda est joli garçon. Il lui reste à apprendre à jouer la comédie. Alexis Smith et Joan Leslie ne font que passer. Il est intéressant, par contre, de voir Al Johnson, Paul Whiteman, Oscar Levant, Anne Brown, interpréter leurs propres personnages ; mais ces noms glorieux aux Etats-Unis, ne sont connus, chez nous, que d'une poignée d'initiés.

Claude HERVIN.

...SUÉDOIS

LE COLLÈGE S'AMUSE

LES Scandinaves ne nous ont guère habitués à ce genre de films : la comédie légère, en laquelle les Américains excellent.

On ne peut pas dire que la surprise soit désagréable. Les cinéastes suédois connaissent leur métier : la mise en scène, les éclairages, le découpage de ce film sont bien faits, et toute l'interprétation est au-dessus de la moyenne.

« Le Collège s'amuse » pèche, par contre, quant au rythme, beaucoup trop lent. Nous avons beau connaître d'avance le dénouement de l'histoire (le professeur d'anglais de ce collège de jeunes filles filera le parfait amour avec le fils du fondateur), l'intrigue est bien trop longue à se nouer. Et le spectateur, lui, ...ne s'amuse pas beaucoup !

C. H.

EN COULEURS... et pourtant incolore !

LE FILM DU Festival de Cannes

L'IDEE était excellente : filmer le Festival de Cannes... et en couleurs !

L'opérateur Grosso qui nous donna un excellent reportage sur le voyage des souverains anglais à la veille de la guerre a été cette fois moins bien inspiré car son film manque de vie.

Il n'a retenu de ce Festival que les festivités... et les jolies filles qui se dorent au soleil, mais ses panoramiques en largeur ou en hauteur deviennent rapidement monotones et on a constamment l'impression que les images tremblent, ce qui fatigue les yeux du spectateur, comme le bleu méditerranéen qui évoque les chromos des cartes postales !

Au Festival, il y eut peu de vedettes, aussi Madeleine Sologne et Michèle Morgan sont-elles à l'honneur avec les journalistes filmés pendant leur unique récréation aux Iles de Lérins, alors que les malheureux s'abstinent quotidiennement à voir des films dans la salle du casino.

Malgré ces réserves, ce film intéressera ceux qui ne connaissent pas Cannes te amusera ceux qui participèrent au Festival.

Pour commenter ces images, nous entendons un texte qui appelle la critique. Les lieux communs succèdent aux vérités premières et tout le commentaire est prétentieux... lorsqu'il n'est pas de mauvais goût, car comparer la pyrotechnie à un bombardement de guerre, n'est pas une heureuse trouvaille, d'autant que l'auteur — fier d'avoir trouvé un thème — insiste lourdement sur cette évocation.

M. G.

Le Diable au corps

FRANÇOIS, le collégien, et Marthe, la femme du mobilisé... Ils vivront un grand amour que, seule, la mort rompra... Claude Autan-Lara fait revivre à l'écran les héros du célèbre roman de Radiguet sous les traits de Gérard Philippe et de Micheline Presle.

Pour "Torrents" le studio de Boulogne succède au Sahara

PARMI les romans à la mode, « Torrents », de Marie-Anne Desmarets, avait été plusieurs fois convoité par les gens du cinéma.

En fin de compte, c'est Serge de Poligny qui obtint de retracer pour l'écran les amours malheureuses de Sigrid et du docteur Yan Ivardsen.

Légèrement modifiée par les soins de Robert de Thomasson, l'histoire de « Torrents » fera voir bien du pays aux futurs spectateurs. La Belgique, la Savoie et le Sud algérien lui serviront de cadre. Sans cette modification, nous aurions poussé jusqu'en Hollande, en Suède et même au Transvaal.

Hélas ! les voyages ont toujours une fin ! Après avoir parcouru un nombre impressionnant de kilomètres dans le Sahara, l'équipe de « Torrents » vient de s'installer, comme le commun des cinéastes, dans un studio de la banlieue parisienne : à Boulogne-sur-Seine.

C'est là que nous retrouvons une troupe imprégnée de soleil. Georges Marchal n'a jamais été aussi beau ! Suédois de naissance dans « Torrents », disons que le « sudisme » lui va aussi bien que le nordisme !

La jeune Hélène Vita, que nous vîmes dans « La Petite Ville », Suissesse d'origine, est sûrement aussi gracieuse dans les collines saharlennes que dans les montagnes d'Helvétie.

Renée Faure, amante malheureuse dans le présent film, est une Savoyarde dont la beauté se pare de tous les soleils du monde.

Le scénariste lui-même, Robert de Thomasson, n'a pas échappé non plus à l'envoûtement plastique du désert. Il en a tant de mâle prestige que Serge de Poligny n'a pas hésité à lui confier le rôle d'un capitaine de méharistes. Il paraît que la gandhoura lui va fort bien...

Claude Mathot, lui, ne fut pas du voyage et son hâle est dû aux sunlights.

Sans le Sahara, ils ont tous l'air un peu désemparés. D'autant plus qu'ils ont laissé là-bas les trente degrés de température naturelle pour retrouver ici une atmosphère dont la stabilité dépend du chef opérateur. Selon que celui-ci ordonne aux électriciens « Donnez tout ! » ou « Envoyez seulement le 25 et le 27 », la chaleur est certaine ou incertaine.

Mais il faut savoir souffrir pour faire du cinéma ! La souffrance est d'ailleurs, ici, de rigueur. L'histoire de « Torrents » n'est pas précisément à la bonne humeur. Pour tout dire, c'est même un drame. Malgré la discrétion de Thomasson, je suis sûr qu'il y aura un cadavre à la fin. Sera-ce Renée Faure ou Hélène Vita ? On ne sait pas non plus comment devra mourrir la victime. En se précipitant dans un torrent, sans doute ?

Ce que je peux toutefois affirmer aujourd'hui, c'est que si l'on établissait une pétition pour demander le transfert en Algérie des studios parisiens, tout le monde ici la signerait.

Rassurez-vous, on ne songe tout de même pas qu'à la température sur ce plateau ! Nous sommes dans un vaste hall de villa. Si vaste que, pour suivre les évolutions d'Hélène Vita, il fallut installer un travelling si long qu'il pourrait servir de voie de garage dans une gare de triage. Guettée par la caméra, Hélène Vita joue sa scène, puis sort. Hélas! dehors la route est semée de graviers si bruyants que cela devient un gag. Comme l'ingénieur du son ne se plaint pas, j'en conclus que c'est prévu au programme.

En tout cas, tout le monde rit beaucoup. Et cela réchauffe un tout petit peu.

Pierre BERGER.

La nuit de la Saint-Sylvestre à LA GUITOUNE — A 22 h. : Diner en musique avec LE TRIO CHARPIN — De minuit jusqu'à l'aube — SOUPERS - DANSES - ATTRACTIONS — Service à la carte — 11, rue Cardinet - Tél. : CAR. 01-05

QUELQUES PIÈCES

A LA SALLE CHOPIN-PLEYEL

La Foire de la Saint-Barthélemy

IL convient d'applaudir sans réserve la courageuse tentative d'André Reybaz et Catherine Toth. Et je suis d'autant plus heureuse de pouvoir rendre hommage à ces deux vaillants comédiens que j'avais fort peu apprécié dans « Quoat-Quoat », leur spectacle précédent.

Il fallait beaucoup de courage et un très grand amour du théâtre, à une jeune compagnie, pour s'installer, en spectacle régulier, à la salle Chopin, avec « La Foire de la Saint-Barthelémy ». C'est une étonnante farce de Ben Johnson — l'auteur de « Volpone » — pittoresque, truculente et haute en couleurs, violente satire de l'hypocrisie humaine, qui possède la plupart des qualités et des défauts des œuvres de l'époque contemporaine de Shakespeare.

Pour la mise en scène et l'interprétatoln, André Reybaz, Catherine Toth et leurs camarades ont fait preuve d'intelligence aiguë et d'une grande compréhension du texte. Il y a, dans leur jeu, de la fantaisie, de l'amertume, un sens très juste du burlesque, du mouvement, du rythme et de la couleur.

Leur spectacle est une réussite complète, et il ne me reste qu'à souhaiter à André Reybaz et Catherine Toth de trouver bien vite pour « La Foire de la Saint-Barthelémy » asile en un « vrai » théâtre !

R. D.

A l'Apollo

UN HOMME SANS AMOUR

M. PAUL VIALAR fut homme de théâtre avant d'être romancier ; on garde encore, le souvenir des « Indifférents », pièce amère et désabusée, que jouèrent remarquablement, il y a dix ans, au théâtre de l'Œuvre, Raymond Rouleau et Jany Holt.

Son passage dans les lettres lui aurait-il fait perdre le sens de la chose théâtrale ?

On ne comprend pas très bien, du reste, à quel mobile a pu obéir M. Paul Vialar en tirant une pièce de son roman « Job ». Cette œuvre ne contenait guère de matière dramatique, et lorsque l'on veut « forcer » un sujet de roman à devenir un sujet de théâtre, on n'aboutit que très rarement à une réussite.

Le résultat est que derrière la construction maladroite et un peu bancale de cette pièce, on sent le cheminement du roman, ce qui ne peut que l'alourdir et en freiner le rythme.

Le dialogue manque de vigueur et les personnages, de relief. Cet homme d'affaires, fier d'avoir rayé l'amour de ses préoccupations et qui s'enflamme, tel un gamin, pour sa sotte de secrétaire, n'est qu'un benêt, dont les aventures et les états d'âme nous laissent indifférents. On assiste à beaucoup d'invraisemblances, on entend beaucoup de lieux communs... et l'on se met à regretter, très fort, le Vialar des « Indifférents ».

Il est juste de dire que l'auteur est fort mal servi par ses interprètes. Jean Chevrier devrait être autoritaire : il n'est que pesant. Il a déjà tous les tics d'Harry Baur, mais pas le talent du grand acteur disparu. Lucy Léger, si charmante, si fine l'an dernier dans « La Fugue de Caroline », est, ici, molle et vulgaire. On ne la reconnaît plus ! A force d'user toujours des mêmes procédés, Marguerite Pierry arrive à ne plus faire qu'une sorte de numéro. Seuls se distinguent, dans des rôles secondaires, René Génin, excellent, comme d'habitude et Jean-Pierre Méry, très adroit.

Robert DANIEL.

LES SPORTS SONT EN PAGE 2

DJANGO REINHARDT vedette de New-York

DJANGO REINHARDT remporte actuellement à New-York un très vif succès et ceux qui ne le connaissaient que par ses disques du Hot-Club de France, affirment maintenant que dès son apparition à Cleveland et à New-York, Django... entra d'un seul coup dans le monde du jazz américain, où il devient une figure de premier plan !

C'est Duke Ellington qui le lança et les magazines consacrent de longues chroniques à Django Reinhardt, à sa carrière passée, aux détails de son arrivée aux Etats-Unis... et surtout les journalistes soulignent les origines gitanes de Django et parlent de « La roulotte », son cabaret parisien.

Django Reinhardt, interviewé par la presse américaine, répond aux questions les plus abracadabrantes.

— Que pensez-vous des Américaines ? lui dit-on.

— Elles sont éblouissantes, mais étranges. Les Françaises vivent le moment présent, tandis que les Américaines se préoccupent de l'avenir. Chaque femme d'ici est un problème... mais cela n'enlève rien à leur beauté !

Son temps ? Il le passe à visiter New-York et, le soir, quand il ne travaille pas, il va à Harlem pour y écouter les orchestres de couleur. Il fréquente aussi les boites de la 52e Rue, où il retrouve toutes ces vedettes musicales...

Le Gitan de New-York est la grande attraction du moment.

HOLLYWOOD réagit contre les attaques...

...du professeur ZIMMERMAN

Lors d'une récente conférence à Boston, le professeur Carl Zimmerman, éminent sociologue de la célèbre Université de Harvard, déclarait que la « société du cinéma à Hollywood constituait un milieu artificiel. Si l'on veut remettre en honneur l'institution de la famille, il faudra commencer par faire table rase de ces « dégénérés Hollywoodiens ».

— Il exagère un peu, hurla Betty Grable, qui attend son deuxième bébé pour l'été prochain.

Et Mme Mickey Rooney d'ajouter :

— J'entre prochainement dans une clinique pour accoucher de mon deuxième bébé... et j'espère bien qu'il ne sera pas « dégénéré ! »

Les artistes, pères de famille nombreuse, n'ont pas daigné répondre aux attaques du professeur Zimmerman, les chiffres, pensent-ils, parlent pour eux : Bing Crosby a quatre garçons, Eddie Cantor cinq filles, Don Ameche et Robert Young sont chacun père de quatre enfants.

Ronald Reagan, père de deux enfants, a été plus catégorique :

— Les familles d'artistes, déclare-t-il, par la qualité comme par la quantité, valent certainement la famille du professeur.

De son côté, Paul Henreid, père de famille, a exprimé sa surprise de voir un professeur de Harvard tirer des conclusions définitives d'un fait non contrôlé et qui ne peut concerner qu'une minorité.

Mais le mot de la fin a été pour Glenn Ford, qui dit :

— Ce professeur n'est qu'un amateur... qui cherche de la publicité. Le mieux serait de le museler !

POUR LA SAINT-SYLVESTRE A ISMAILIA — PIERRE SPIERS — JERRY MENGO — MAURICE TOUBAS — avec JANY LAFERRIERE — Jacqueline FONTANGE — LOS VASQUEZ — et JACQUES PILLS — Retransmission de l'émission internationale « TOUTES LES VILLES DANSENT » sur les antennes de la Radio-diffusion Française, B.B.C. et Radio-Suisse, Lausanne de 23 heures 45 à 0 heure 15 — RETENEZ VOS TABLES - ELY. 24-18 — BAL, 44-57 - 22, avenue Montaigne

THÉATRES

■ En accord avec M. Edmond Sée, président de la critique dramatique et musicale, et en considération de certains changements intervenus dans le spectacle du théâtre de la Renaissance, la présentation à la presse aura lieu le lundi 6 janvier 1947, à 20 h. 45.

■ A la Comédie-Wagram, le vendredi 3 janvier, à 21 h (Chaîne Parisienne), retransmission de « On demande un ménage », la célèbre pièce comique de Jean de Létraz.

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt — LA TERRE EST RONDE — « Dullin est admirable. » A. Ranson. — « Le plus magnifique spectacle qu'on puisse voir en ce moment. » J.Avran. — Location : ARC. 95-86 — Pour les Fêtes et la matinée du 1er janvier

THÉATRE des VARIÉTÉS — CESAR — COMEDIE NOUVELLE de MARCEL PAGNOL — IL EST PRUDENT DE LOUER

ANTOINE — JEAN-PAUL SARTRE — MORTS SANS SEPULTURE — TEXTE INTEGRAL — LA PUTAIN RESPECTUEUSE

ÉTOILE — GEORGES ULMER

CABARETS

LA VILLA D'ESTE — 4, rue Arsène-Houssaye — Etoile — rentrée de TOHAMA — POUR LE REVEILLON RETENEZ VOTRE TABLE ELY. 17-82

Les Ambassadeurs — RESTAURANT — GRANDE SAISON D'HIVER — Thés et dîners dansants — Au cabaret : EDITH PIAF — LES COMPAGNONS DE LA CHANSON — DEUX ORCHESTRES : HUBERT ROSTAING — SIMON HELPERT — CADRE FLORAL - SALLE CLIMATISEE — Retenez votre table pour le Réveillon du Nouvel An (tenue de soirée de rigueur) à ANJ. 27-80 — Réception : CHARLES

LE DRAP D'OR — 58, rue Bassano — ELY. 04-31

Au CIRO'S — JACQUES MOREL — LES BONOS — et le couple grec de danse — ALMA et YANI — THES, DINERS, SOIREES DANSANTS — Pour la SAINT-SYLVESTRE — Retenez votre table — 6, rue Daunou - OPE. 68-32

BAGATELLE — 20, rue de Clichy, 20 — TOUS LES SOIRS — RENÉE LEBAS — RÉVEILLON NOUVEL AN — Retenez vos tables à TRI. 76-22 et 79-33

REVEILLON — SOUPER « COTILLON — avec Les 4 ONDELINES — LES BILLECARD SISTERS — à L'AMIRAL — ATTRACTIONS DANCING — Ouvert toute la Nuit — 4, rue Arsène-Houssaye - BALzac 56-66

REVEILLONNEZ AU PERROQUET — 49, rue de Ponthieu — O'DETT — Orchestre Maurice Mouflard — Retenez votre table à ELY. 17-38

Chez BOUSCA — 15, rue de Lappe — RÉVEILLON — GRAND BAL — Distribution de cotillons

Venez réveillonner joyeusement chez FLORA DE VIANA — La Reine des Castagnettes — SURPRISES ! — 10, r. Elysées-des-Beaux-Arts, MON. 61-30 — à 1 m. du Métro Pigalle

UN REVEILLON QUI NE RESSEMBLERA A AUCUN AUTRE au CAURI'S CLUB — 9, RUE MANSART TRI. 54-28 — Le cabaret noir le plus élégant toutes les attractions de couleur — avec YAM et YOUM — DELY-DEL et son JAZZ NOIR

CHEZ PIERRE DUDAN — REVEILLON — avec toutes les VEDETTES de la Radio — 49, RUE DES PETITS-CHAMPS — Retenez vos tables. — OPE. 74-12

REVEILLONNEZ au "CÉSAR" — 4, rue Chabanais. — RIC. 41-79 — SON AMBIANCE — SA CUISINE — SA CAVE — COTILLON — Retenez vos tables à RIC. 41-79

BADINAGE — Nouvelle direction — REVEILLON DU NOUVEL AN — ROGER NICOLAS — Gaston BODART et son orchestre tzigane — BARTHELEMY et son quintette de danse — et tout un programme de vedettes — RETENEZ VOS TABLES — 1, rue Balzac ELY. 48-22

REVEILLONNEZ AVEC PIERRE DUDAN — HELENE CHANEL — JANY CLAUDE — et VERA LAURELL à La Boite à Sardines — 4, rue Balzac (Etoile)

POISSON D'OR — DINERS - SOUPERS DANSANTS — REVEILLON — SKARJINSKY — chante et présente — ASSIA DE BUSNY — LIDA GOULESCO — MAROUSIA DMITRIEVITCH — BEREZ et WORTH — YOSKA NEMETH — et son orchestre — 24, rue Vavin ODE. 90-95 — RETENEZ VOS TABLES

LE DOGE — 16, rue Volney OPE. 91-94 — et un PROGRAMME REVEILLON — BARBARA LA MAY — JEAN RIGAUX — ROSE MANIA — RETENEZ VOTRE TABLE

EL MOROCCO — 8, rue Fromentin - TRI. 42-31 — Pour la ST-SYLVESTRE — Un cadre suggestif — Un souper de qualité — DES ATTRACTIONS CHOISIES — ORCHESTRE TZIGANE

Au Monico — 66, rue Pigalle — UNE JOYEUSE SAINT-SYLVESTRE — avec toute une pléiade de vedettes — Orchestre JO SAMOU et ses Happy Boys — Vous retiendrez votre table à TRI 57-26

GRAND RÉVEILLON — avec une pléiade d'artistes — LES 3 BONOS — RENÉ SMITH — SUZANNE PAYS — l'orchestre de jazz — HARRY PARSON'S — Buffet froid — au PALADIUM — 15, Bd Saint-Martin (République)

LE PARNASSE — 9, rue Delambre DAN. 81-52 — Réveillon du Jour de l'An — Surprises à nos clientes — ROGER LUCCHESI — Le dynamique orchestre — Fernand CLARE — IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE

LA PUERTA DEL SOL — 52, rue Pierre-Charron (ELY. 35-30) ■ Le cabaret ESPAGNOL de Paris — NINO DE TALAVERA — JUAN GRANERO — CONCHITA CASTILLA et son ballet — SOUPERS FROIDS